Loiret Nature Environnement

ATELIER-PRATIQUE

destiné aux jardiniers amateurs

Samedi 8 novembre 2008

DÈS 14H00, au Centre Technique Municipal - GRATUIT

«Des animaux auxiliaires aux jardins»

Pour accueillir les animaux pollinisateurs ou prédateurs des ravageurs, fabriquons des gîtes à insectes, à hérissons ou chauve-souris !

Vous souhaitez participer à cet atelier ?

INSCRIPTION au 06 29 65 06 25

ou ltiberi@saint-pryve.fr

L'atelier sera agrémenté par les expositions «Mauvaises herbes, on vous aime» et «Zéro pesticide dans nos villes et nos villages».

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voirie
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 38 22 63 87

NE RABOTEZ PAS même si cela doit faire moins joli : les oiseaux n'aiment pas les surfaces lisses auxquelles ils ont du mal à s'agripper.

EPAISSEUR CONSEILLEE : 2 cm. L'épaisseur du bois est importante pour la "climatisation" future du nichoir. Ne jamais choisir de planches d'une épaisseur inférieure à 1 cm.

CONSEIL N° 2

FAITES UN TROU D'UN DIAMETRE TRES PRECIS

Le plus important, dans un nichoir, c'est le trou d'envol.

S'il est trop petit, l'oiseau n'entre pas.

S'il est trop grand, il laissera passer certains visiteurs peu recommandables.

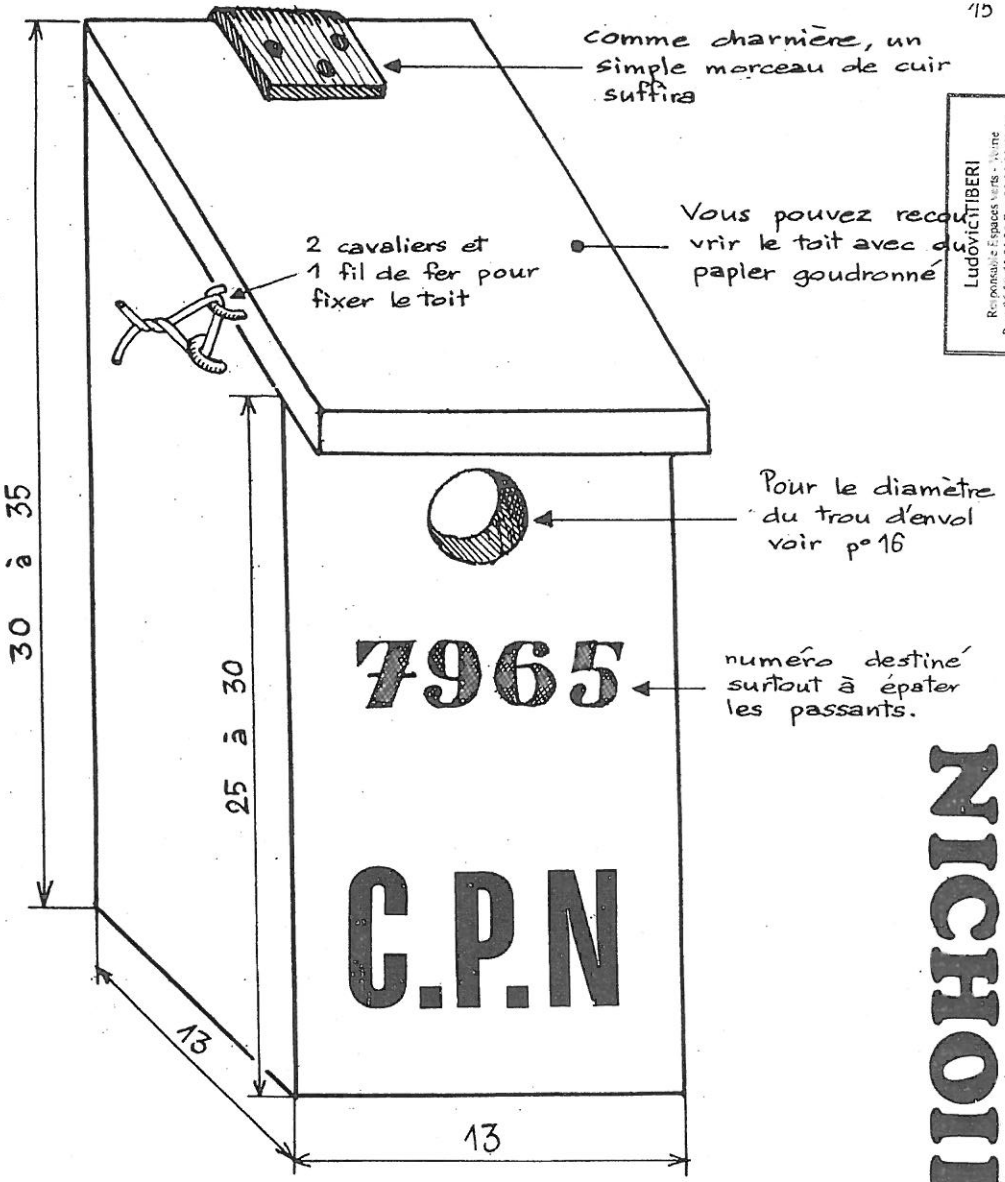
Ajustez donc votre trou en fonction de l'oiseau que vous désirez attirer (voyez p° 16.)

LES TROUS RONDS sont préférables aux trous carrés, mais ils sont plus difficiles à percer à la main.

Pour les faire sans trop de difficultés, je vous conseille d'aller demander une TARIERE au menuisier du coin ou à votre cousin Marcel, vous savez : celui qui bricole tout le temps. Il vous en prêtera une du diamètre idoine.

Si, par malheur, vous ne trouvez pas cet outil merveilleux, vous pourrez alors faire un trou carré dans le coin supérieur du nichoir. Ce n'est pas la meilleure solution, mais enfin...

Quand le trou sera percé, vous pourrez installer votre blindage anti-lérots (voir n°9, p°9) utile seulement pour les trous de 27 à 34 mm.



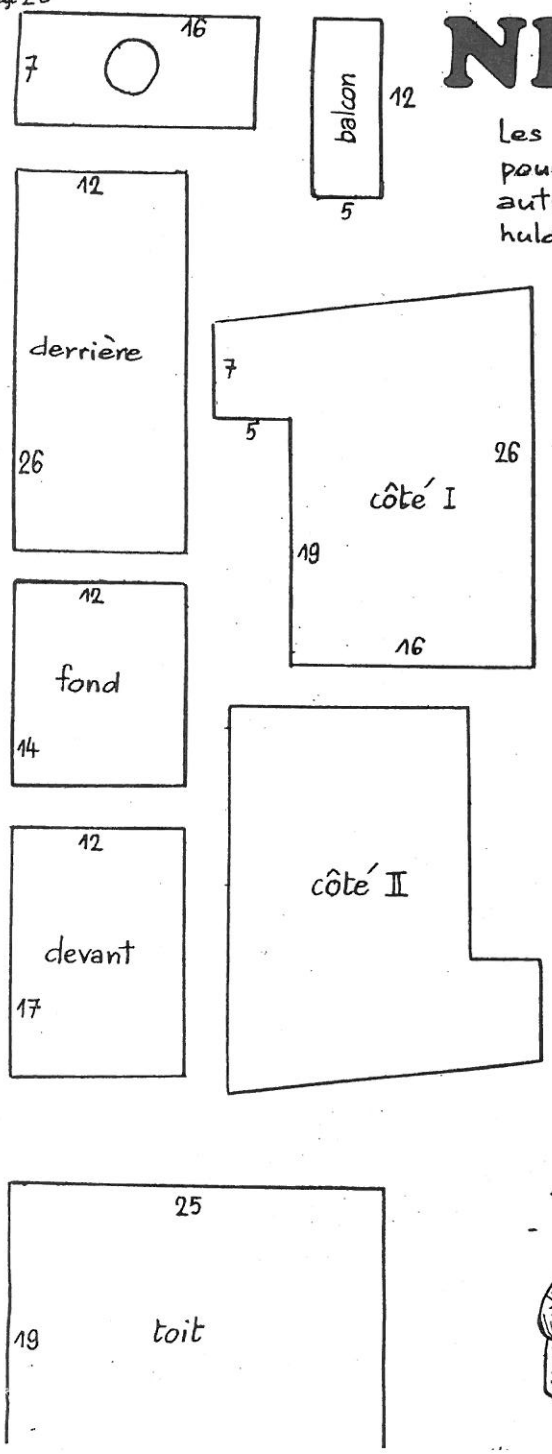
Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Mairie
Port 06 26 65 66 22 Fax 02 38 22 63 07

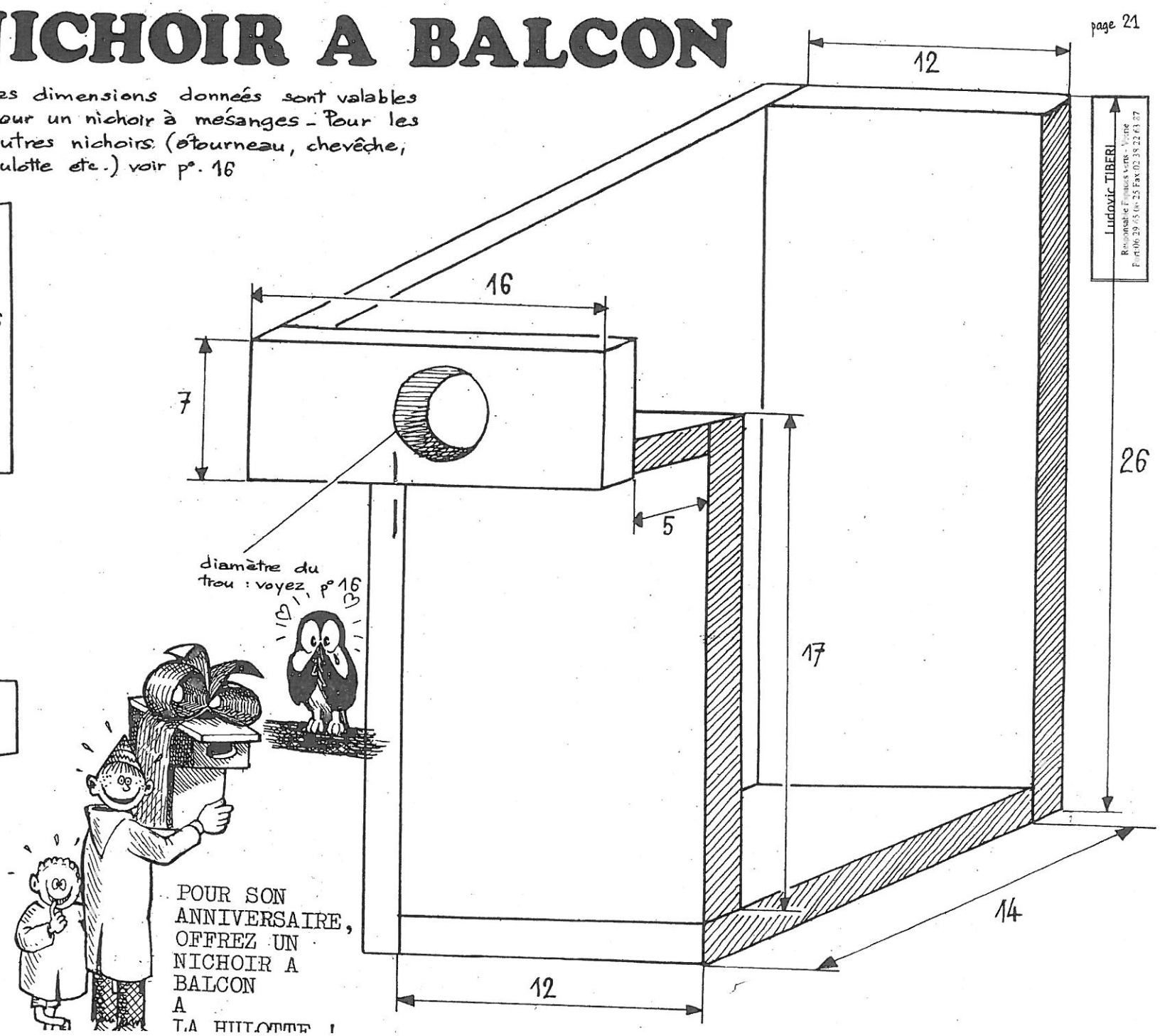
NICHOIR

BOITE AUX LETTRES

NICHOIR A BALCON

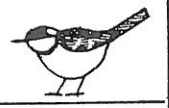
Les dimensions données sont valables pour un nichoir à mésanges - Pour les autres nichoirs (étourneau, chevêche, hulotte etc.) voir p°. 16





POUR SON ANNIVERSAIRE, OFFREZ UN NICHOIR A BALCON A LA HULOTTE !

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Verrie
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 38 22 63 87

	DIMENSIONS DU TROU D'ENVOL diamètre	côté	MODELE de NICHOIR	EN NICHOIR il (elle) est :	OÙ POSER LE NICHOIR ?	NID À BASE de :	nombre d'œufs	durée de l'incubation	OBSERVATIONS :
mésange **bleue** ★	27 ou 28 mm	28 mm de côté	nichoir : "boîte aux lettres" ou à balcon voir p°15 et p° 20	commune	vergers, bois, jardins : partout.	mousse + qq lichens radicelles etc... intérieur : crins + qq plumes. (assez volumineux)	9_13	13_15 j	
mésange **noire** 	27 ou 28 mm	28 mm de côté		rare	dans les bois de résineux (épicéas, pins sapins) ou à proximité		8.10	14.16 j	
mésange **huppée**	27 ou 28 mm	28 mm de côté		rare			5.7	13.15 j	
mésange **nonnette** ★	27 ou 28 mm	28 mm de côté	dimensions plus petites fond : 10 x 10 hauteur : 25 cm	assez rare	vergers, bois. pas trop près des maisons		7.9	12.13 j	abandonne facilement si on la dérange...
mésange **charbonn.** ★	32, 33 ou 34 mm	33 mm de côté	voir p°15 et p° 20	très commune	partout, y compris près des maisons.		7_11	13.14 j	
rouge-queue à front-blanc ★	trou ovale 34 mm sur 32	RECTANGLE 34 mm de haut, 32 mm de large		assez rare	vergers, parcs boisés, jardins (près des maisons)	tiges, herbes feuilles, mousse. crin, brins de laine etc.	5.7	12.14 j	- oeufs bleus turquoise. - à cause de ces longues pattes le R.Q. à F.B n'aime pas les trous ronds.
sittelle ★	34 mm	34 mm de côté		assez rare	bois, vergers	feuilles sèches et morceaux d'écorce	6.8	15 j	- colle le couvercle du nichoir avec de la boue si vous l'ouvrez elle risque fort d'abandonner.
étourneau ★	45 mm	45 mm de côté	fond : 15 x 15 hauteur derrière = 30 cm	commun	partout	foin, lanières d'herbes (très sale)	5_6	13.14 j	- En surabondance : Pas la peine de lui faire un nichoir!
chouette **chevêche** ★	7 cm	7 cm de côté	fond : 19 x 19 hauteur derrière = 35 cm	rare	bois, vergers, parcs	rien	4_5	1 mois	- oeufs blancs ronds. voir : plan p°40
chouette **hulotte** ★	12 cm	12 cm de côté	fond : 25 x 25 hauteur derrière = 40 cm	rare	bois	rien	2_4	1 mois	- oeufs blancs et ronds semblables à des balles de ping-pong. voir : plan p°40

★ : On le (la) trouve dans tout le département...

Allez hop! dans mon nichoir !...

LES DIX OISEAUX SUSCEPTIBLES D'OCCUPER VOS NICHOIRS...

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Vauna
Portable 06 61 07 25 78 / 02 32 23 63 87

PROTEGEZ LES OISEAUX

PRENDRE UNE BONNE BUCHE, scier le futur plancher et le futur couvercle

La fendre ou la scier en deux

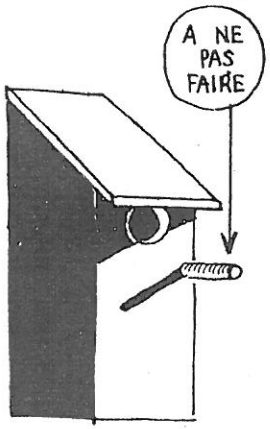
évider l'intérieur avec un ciseau à bois

"recoller" les 2 moitiés. Clouer le plancher. Ajuster le couvercle...

A moins que vous ne préfériez faire deux nichoirs (de radin).

A L'INTERIEUR laissez des "escaliers" afin de faciliter l'entrée et la sortie des oiseaux.

Ludovic TIBERI
Responsable Forêts verts - Voirie
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 38 22 63 87



LE PERCHOIR peut servir de point d'appui pour un prédateur. (De plus, il n'est d'aucune utilité pour l'oiseau)

Demandez toujours l'autorisation du propriétaire avant de poser des nichoirs dans un bois inconnu.

Pas trop de visites au nichoir si vous ne voulez pas que la mère abandonne.

PROTEGEZ LES ARBRES

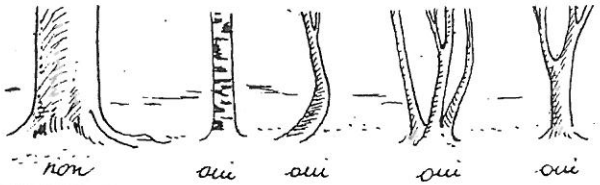
"Protéger les oiseaux et pas les arbres, ça ne ressemble à rien" (Montaigne)

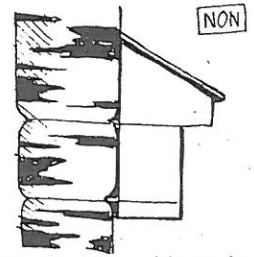
1. N'utilisez JAMAIS de pointes!

2. Utilisez du fil de fer. Celui-ci rouillera avant deux ans et vous le remplacerez en tenant compte de la croissance de l'arbre.

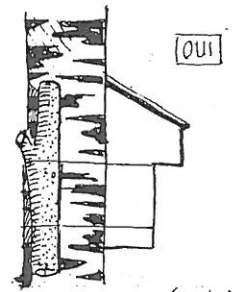
3. Placez derrière le tronc, entre le fil de fer et l'écorce un morceau de bois mort qui servira en quelque sorte de "tampon".

4. Choisissez de préférence des arbres utilisés comme bois de chauffage (charme, bouleau) et des sujets tordus donc sans grande valeur forestière.

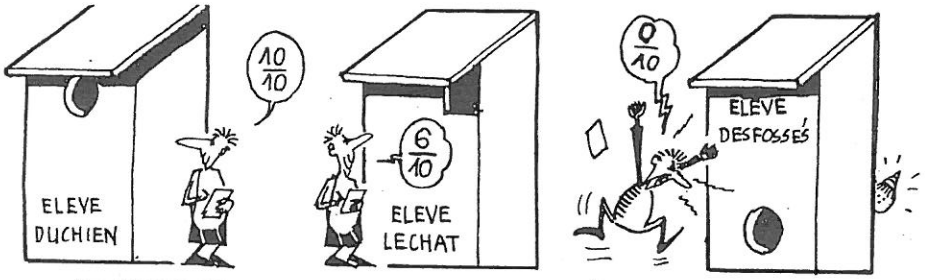




L'arbre grandit et le fil de fer s'incruste



On change régulièrement le fil. L'arbre ne souffre pas.



LE PROFESSEUR BALLOCHET A INSPECTÉ LES NICHOIRS

CONSEIL N° 3

NE PEIGNEZ PAS VOTRE NICHOIR EN ROSE BONBON

Si vous aimez les jolies couleurs psychédéliques, bravo, vous avez du goût. Mais les oiseaux, eux, ne sont généralement pas très attirés par le style pop : que voulez-vous, ce sont des retardataires!

C'est pourquoi, si votre nichoir est peint avec des teintes trop vives : rouge cerise, bleu outremer, jaune serin ou blanc neige, il aura peu de chances d'être occupé.

Adoptez toujours des couleurs naturelles : vert, brun, marron, gris sombre etc. Veillez à ce qu'elles puissent le mieux possible se confondre avec la végétation.

Si vous êtes dans une zone écumée par les dénicheurs, n'hésitez pas à les peindre en kaki ou en"léopard" (camouflage parachutiste). Profitez de tout ce qui pourra contribuer à dérober le nichoir aux regards indiscrets : feuillage, touffe de lierre etc.

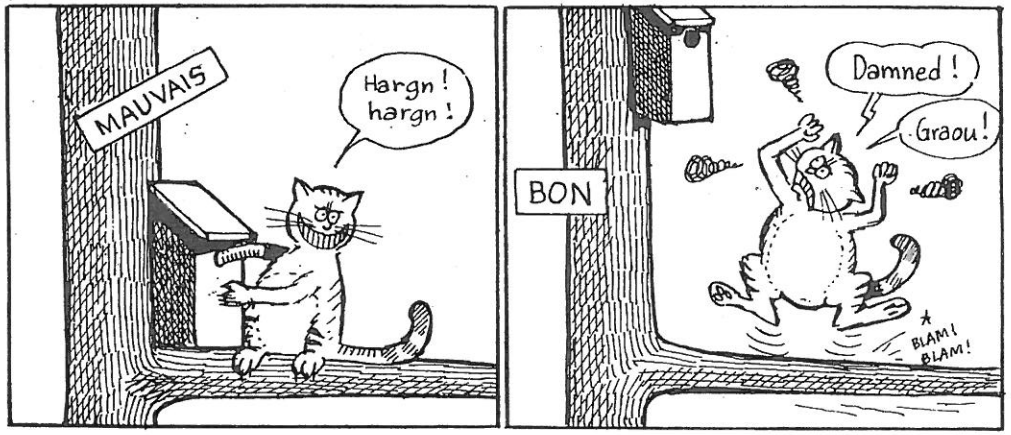
CONSEIL N° 4

POSEZ VOTRE NICHOIR A BONNE HAUTEUR

Entre 3 et 6 m. Gare aux jambes cassées!

Ne le posez pas SUR une branche où quelque bestiole de grand chemin pourrait prendre appui pour perpétrer de sombres forfaits. Suspendez-le au contraire toujours au-dessus du vide.

Ludovic T[illegible]ERI
Responsable Espace [illegible] Maine
Port:06 29 65 06 25 F[illegible] 22 63 87



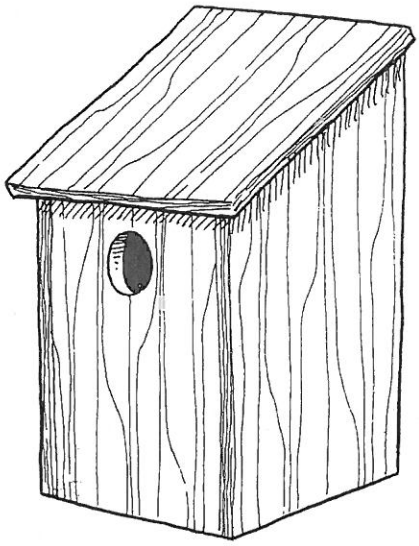
Evitez certains arbres dont le tronc est toujours humide et qui sont très malsains pour les nichées : Hêtre par exemple.

L'orientation n'a pas grande importance, mais chaque fois que vous le pourrez, tourner votre nichoir en direction du Sud.

VOILA : suivez bien tous ces conseils : ils ne sont pas très difficiles à observer et ils vous permettront de donner à vos petits potes les oiseaux toutes les chances de mener à bien leur nichée.

Maintenant, si vous êtes un champion du marteau, un virtuose de la scie égoïne, un spécialiste des travaux fins et délicats, je vous engage à construire sans délais un NICHOIR A BALCON

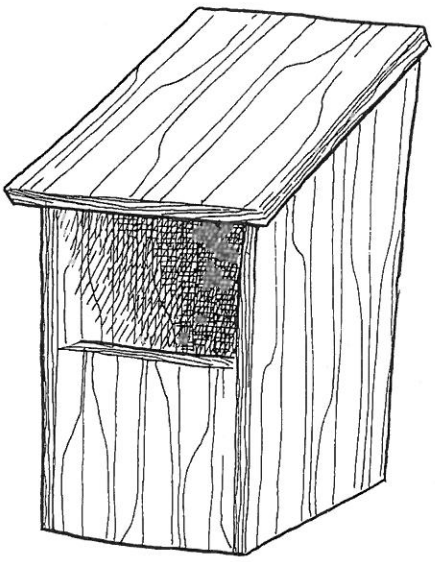
nichoir à balcon →



NICHOIR **BOITE A LETTRES**

Convient à un grand nombre d'espèces, en particulier aux mésanges, sittelle, etc...

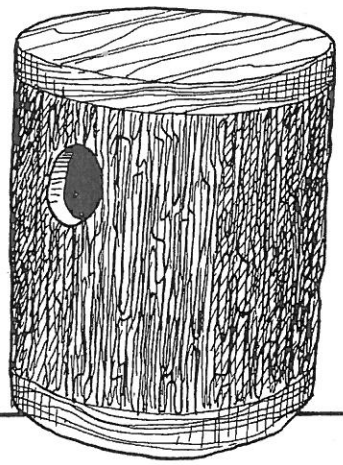
Dimensions: voir tableau (12 possibilités).



NICHOIR **SEMI-OUVERT**

Convient au Rougegorge, Rougequeue noir, Gobemouche gris, Bergeronnette grise...

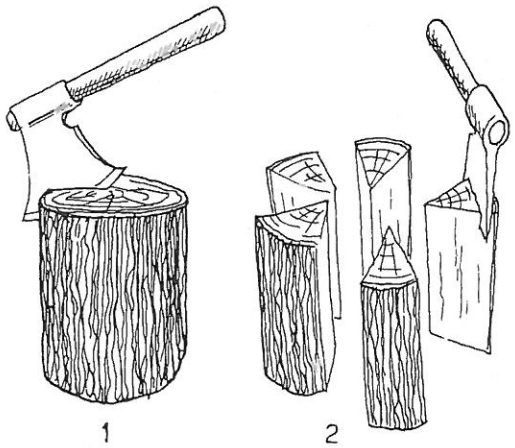
Dimensions: voir tableau.



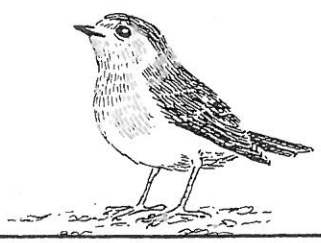
NICHOIR **BUCHE**

Convient aux mésanges, à la Sittelle, etc... A l'avantage de bien s'intégrer au paysage.

Dimensions: voir tableau.



CONFECTION D'UN NICHOIR BUCHE



Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voirie
Fax:02 38 22 63 87

DIMENSIONS

hôte	largeur intérieure	hauteur intérieure	profondeur intérieure	trou Ø ou l x h
pigeon colombin	380	350	200	85
chouette chevêche	200	350	200	70
" hulotte	250	600	250	120
torcol	100	250	100	32 - 35
huppe	150	280	150	67 - 70
pic épeiche	150	280	150	45 - 50
rougequ. à front blanc	100	250	100	32 x 46
mésanges nonn. noire, huppée, bleue	100	200	100	27 - 28
" charbonnière	100	250	100	30 - 32
sittelle	100	250	100	40 - 45
grimpereau	100	180	100	24 x 60
choucas	150	400	150	70 - 80
moineau friquet	100	220	100	32 - 35

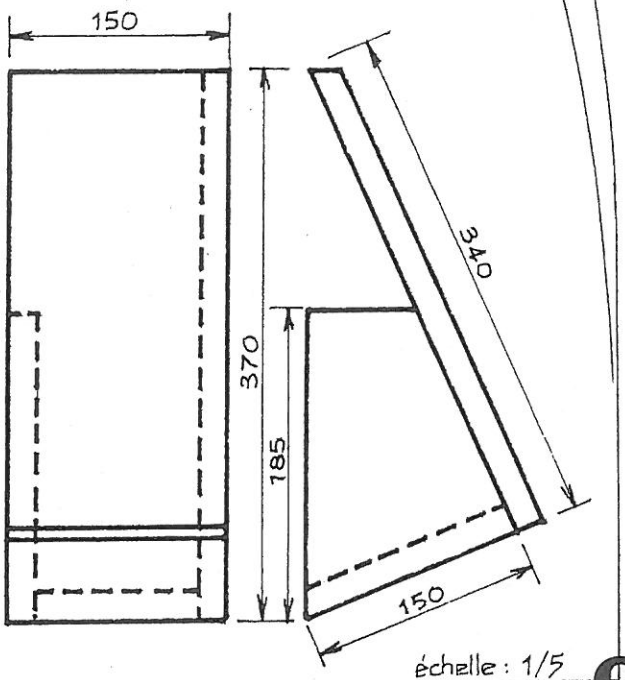
NICHOIRS SEMI-OUVERTS

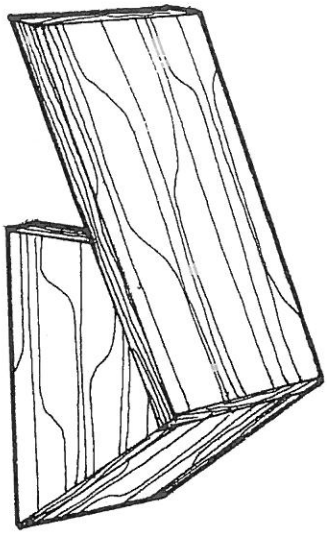
faucon crécerelle	400	350	400	400 x 130
bergeronnette grise, rougegorge, gobemouche gris, rougequ. noir	120	200	150	150 x 70
choucas	400	350	400	400 x 130

Toutes les dimensions ci-dessus, ainsi que celles des plans, sont en mm.

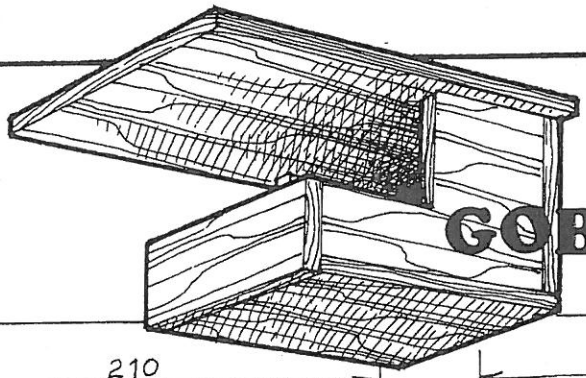
Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Ville
Portable 06 65 06 25 Fax:02 38 22

NICHOIR POUR



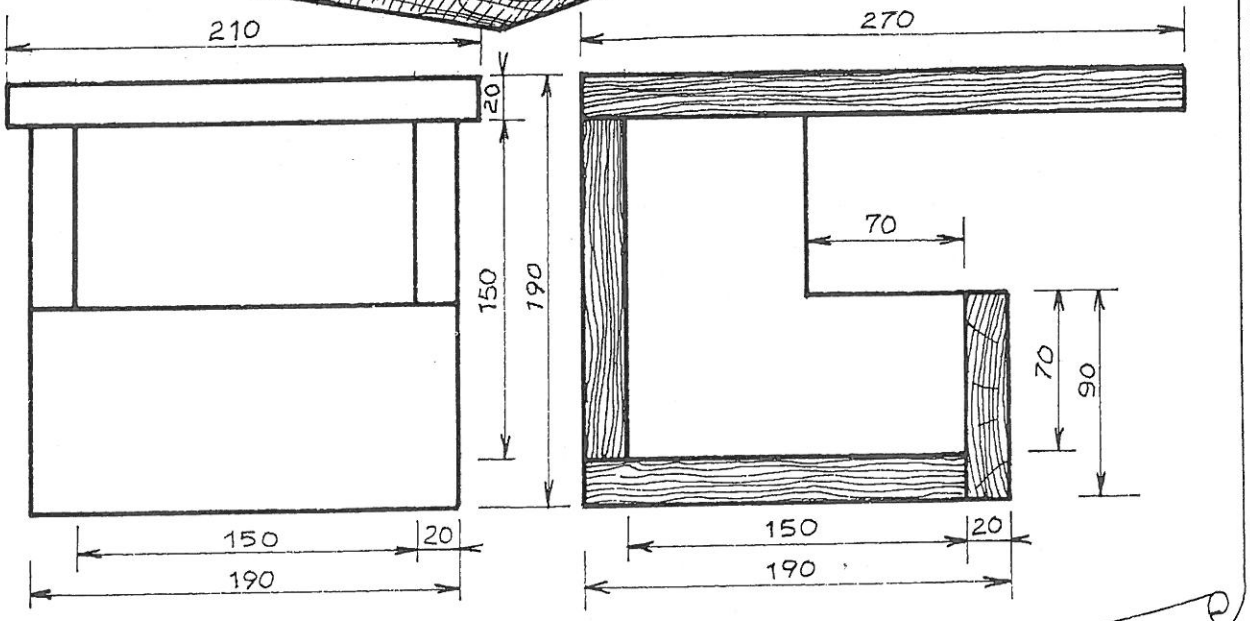


GRIMPEREAUX



NICHOIR POUR

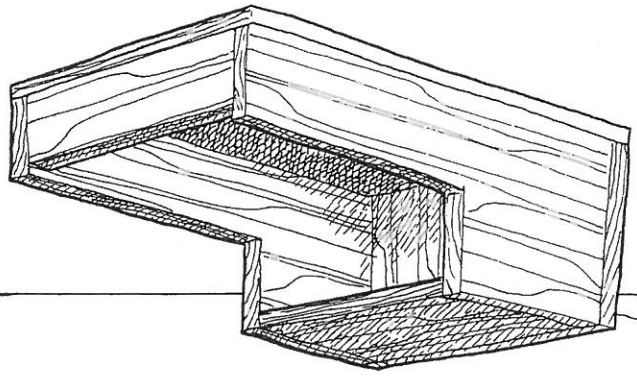
GOBEMOUCHES

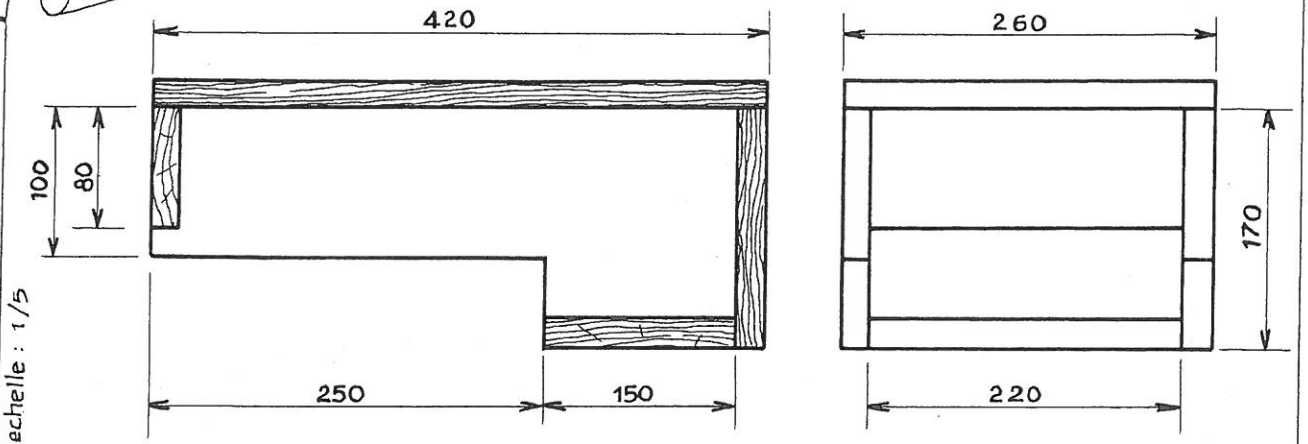


Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voirie
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 38 22 63 87

NICHOIR POUR

ROUGEQUEUES & GOBEMOUCHES

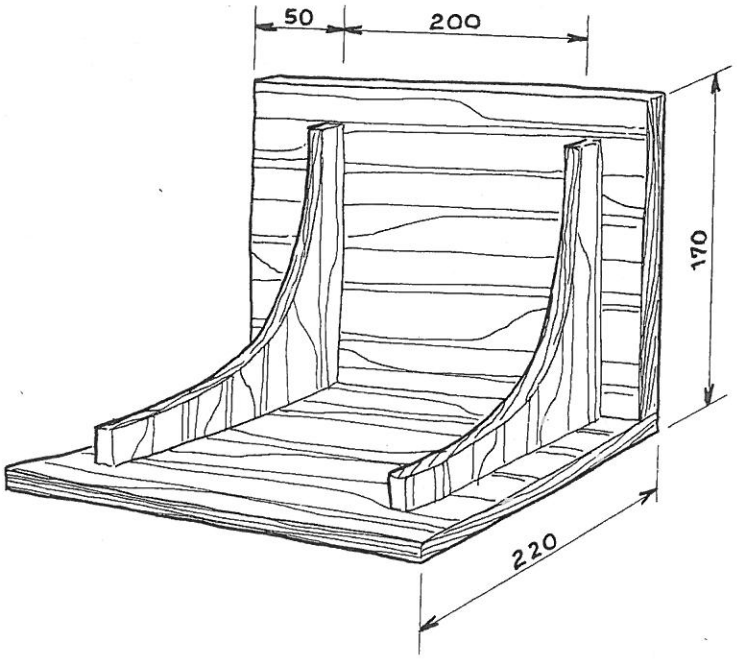




Se fixe sur un mur ou un tronc d'arbre dégagé à une hauteur de deux à trois mètres.

On peut placer à un mètre en avant du nichoir un piquet ou un manche à balai fiché au sol et ayant une hauteur maximum d'1,25m.

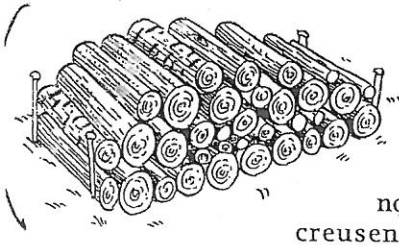
(d'après C.Verachtert)



SUPPORT DE NID POUR

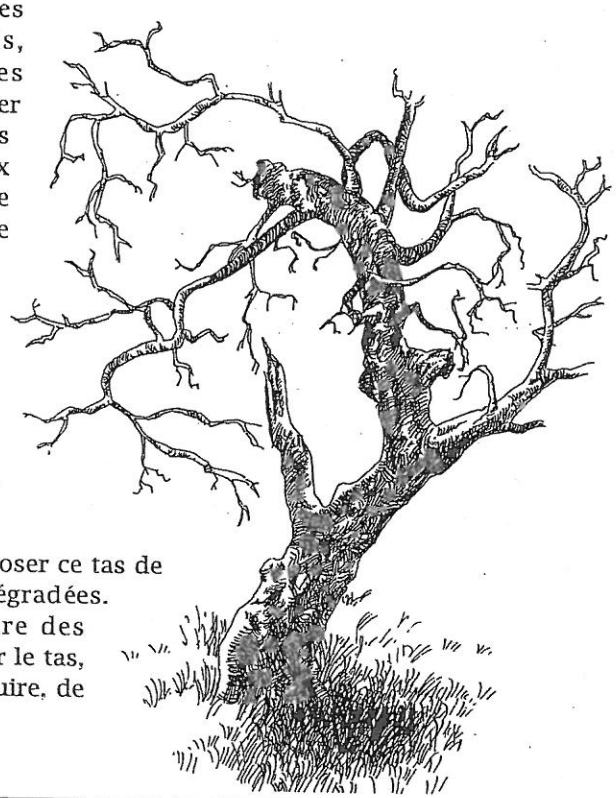
MERLE NOIR & GRIVE MUSICIENNE

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces Verts
Port:06 29 65 06 25 Fax:02



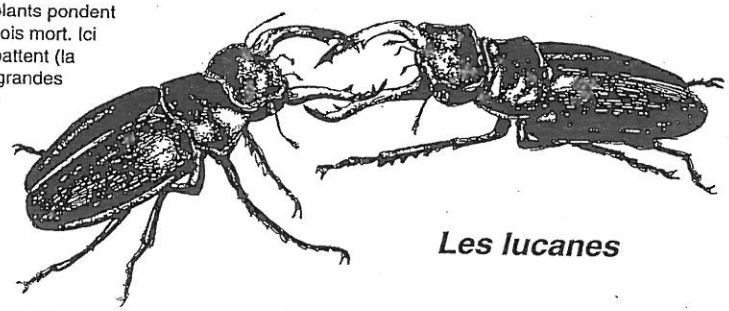
Un arbre mort et un tas de bois

LE bois mort ou le bois en cours de vieillissement abrite et nourrit une faune très particulière et très intéressante. Les larves de nombreux insectes, principalement des coléoptères, creusent des galeries dans le bois, d'autres utilisent d'anciennes galeries inoccupées pour y construire leurs nids, comme certaines abeilles solitaires. L'idéal est de conserver sur pied, puis à terre lorsqu'ils deviennent dangereux, les vieux arbres morts, ou au moins de laisser pourrir la souche dans le sol.



Mais il n'est pas donné à tout le monde de posséder un tel arbre. A défaut, un ou plusieurs stères de bois entassés dans un coin de votre refuge fourniront un bon milieu de substitution.

Il vous faudra laisser se décomposer ce tas de bois sans retirer les bûches dégradées. Par contre, au fur et à mesure des années, vous pourrez ajouter sur le tas, qui petit à petit tendra à se réduire, de nouveaux morceaux de bois.

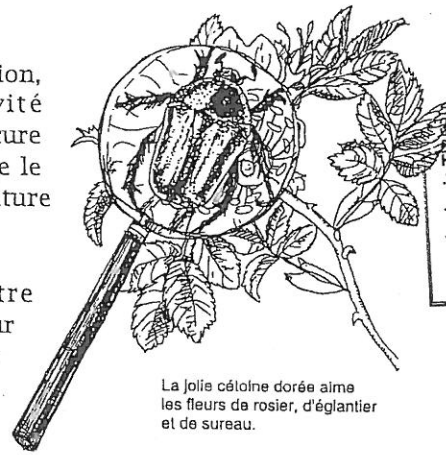


Les lucanes cerfs-volants pondent leurs œufs dans le bois mort. Ici deux mâles se combattent (la femelle n'a pas ces grandes mandibules à l'avant de la tête).

Les lucanes

Du compost

LA matière végétale en décomposition, où règne une intense activité bactérienne, produit de la chaleur et procure un micro-climat plus chaud en hiver que le milieu extérieur, ainsi que de la nourriture tout au long de l'année.



La jolie cétoine dorée aime les fleurs de rosier, d'églantier et de sureau.

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Mairie
Port. : 06 29 63 06 25 Fax : 02 38 22 03 87

Pour être efficace, votre tas doit être suffisamment compact et important pour limiter les pertes de chaleur. Dans le terreau obtenu se développent des larves de coléoptères spectaculaires : rhinocéros ou cétoines par exemple.
A ne pas faire : brûler les "déchets" d'un jardin. C'est très destructeur pour les insectes qui s'y sont reproduits ou abrités. Au contraire, en alimentant régulièrement le tas, celui-ci se maintiendra tout seul et donnera un terreau riche pour votre jardin.

Fabriquer des gîtes à insectes

Pour quoi faire ?

UN jardin ou un espace vert aménagés selon les conseils que nous venons de vous donner fournissent aux insectes les ressources et les abris dont ils ont besoin. Cependant, des nichoirs et des gîtes artificiels peuvent être nécessaires, voire indispensables, si les aménagements de votre refuge pour la nature sauvage sont récents.

D'autre part, si vous vivez au cœur d'une ville ou d'un village, vous remarquerez sans doute que le milieu qui vous entoure peut offrir de la nourriture pour les insectes (plates-bandes fleuries...) mais trop peu d'abris, ou parfois vice-versa.
Les insectes se déplacent en général très peu, le nombre d'abris disponibles est donc très important pour maintenir ou pour favoriser leur population.

De même, une maison entourée de fleurs nectarifères n'offre pas pour autant des galeries naturelles en

Pour augmenter le nombre d'insectes prédateurs des pucerons, dont les pullulations sont redoutées, des arboriculteurs ont mis au point des nichoirs. Ils ont pu ainsi favoriser le maintien des populations de prédateurs qui ont limité significativement le nombre de leurs proies avant que les dégâts ne soient trop importants.

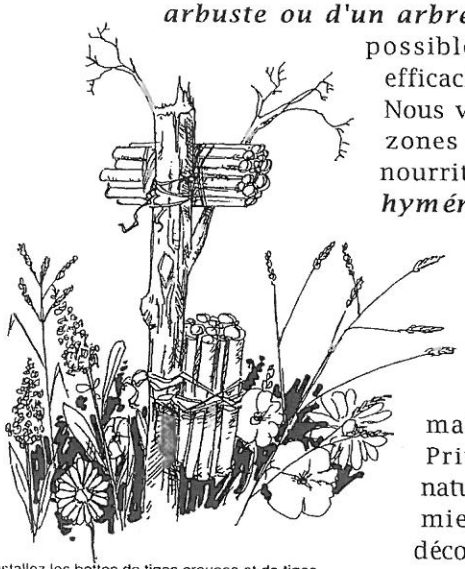
nombre suffisant pour que les insectes butineurs y construisent leur nid.

Ce n'est pas tout : ces drôles de nichoirs vous permettront aussi d'observer plus facilement les guêpes et abeilles solitaires qui, la plupart du temps, passent inaperçues. En plus, ils attireront l'attention du public sur les insectes, vous permettant ainsi d'expliquer leurs rôles essentiels et la nécessité de les protéger.

Installer des nichoirs à insectes

LA grande majorité des nichoirs et des abris pour les insectes se place ***de 30 cm à deux ou trois mètres au-dessus du sol***, si possible à l'abri des intempéries et surtout avec une ***orientation Sud ou Sud-Est***. Cette orientation présente en effet de nombreux avantages : dos aux vents dominants, face au soleil notamment en début de journée.

Une pierre, un mur, un poteau, un piquet, les branches d'un arbuste ou d'un arbre sont autant de sites d'accrochage possibles. Ces nichoirs n'auront une bonne efficacité que s'ils sont posés au bon endroit. Nous vous recommandons particulièrement les zones où les insectes peuvent trouver de la nourriture à profusion. Ainsi, ***les nichoirs à hyménoptères trouveront leur place à proximité immédiate des parterres de fleurs***, l'abri à chrysopes ou à perce-oreilles dans un verger ou un jardin riches en pucerons.



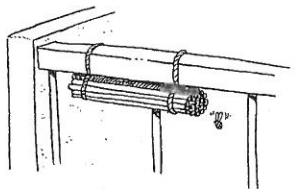
Installez les bottes de tiges creuses et de tiges à mœlle sur des piquets, à au moins 30 cm de hauteur, au milieu des fleurs nectarifères et des herbes folles.

Vous pouvez utiliser de nombreux matériaux pour fabriquer ces gîtes. Privilégiez tout de même les matières naturelles : le bois ou la paille, qui s'intègrent mieux à notre environnement et se décomposeront à la longue. Ils seront recyclés naturellement, donnant une nouvelle utilité aux nichoirs en fin de vie et assurant leur disparition sans intervention humaine.

Des petits fagots de tiges creuses

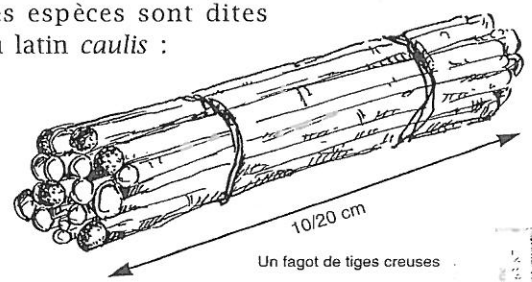
Comme la plupart des nichoirs à insectes, celui-ci est très facile à réaliser. Il s'agit d'assembler des tiges creuses avec de la ficelle.
Ces petits fagots attireront des abeilles et des guêpes solitaires qui établissent leurs nids à

Vous pouvez placer une botte de tiges creuses sous votre rebord de fenêtre ou sur votre rampe de balcon.



l'intérieur des tiges de plantes. Ces espèces sont dites caulicoles (pour épater vos amis : du latin *caulis* : tige et *colere* : habiter).

Le diamètre des tiges pourra être de 2 mm à 12 mm au plus.
Lorsque vous les fabriquerez, variez le diamètre des tiges et leur inclinaison : cela influe sur le choix des occupants.

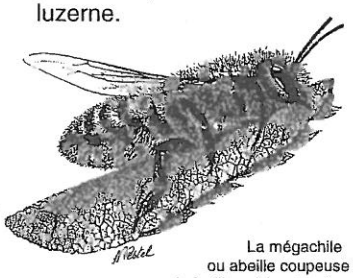


Un fagot de tiges creuses

TUTIBERI
Responsable Espaces
Port:06 29 65 06 25 Fax:02

Le saviez-vous ?

Certains agriculteurs américains et européens utilisent des nichoirs de fabrication industrielle pour favoriser la nidification d'une petite abeille solitaire que l'on nomme la mégachile, une excellente pollinisatrice de la luzerne.



La mégachile ou abeille coupeuse de feuilles niche dans les tiges creuses. Regardez-la découper soigneusement des petits morceaux de feuilles d'églantiers ou de rosiers. C'est extraordinaire !

Les plantes les plus recommandées pour fabriquer ces nichoirs sont le bambou (très durable), la canne de Provence, le roseau, la paille de céréale, les tiges de certaines ombellifères (vous savez, ces plantes dont les dizaines de petites fleurs forment une ombelle) comme le fenouil ou la berce, utilisables seulement une saison.

La recette secrète

Il vous suffit d'assembler une dizaine de morceaux de tiges de 10 à 20 centimètres de longueur en petites bottes solidement liées avec de la ficelle (de préférence en sisal ou en chanvre, qui se décomposeront sans laisser de trace) ou du fil de fer. N'oubliez pas de boucher l'une des extrémités de vos tiges creuses avec de l'argile ou de la terre. Par contre, avec le roseau ou le bambou, il vous suffit de couper les tronçons au niveau des noeuds : plus la peine alors de les boucher. Vous pouvez faire aussi des bottes à deux entrées en utilisant des tiges d'une vingtaine de centimètres avec un noeud central. Pour les pailles et les tiges diverses qui n'ont pas de noeuds, ou trop espacés, il suffit de tremper l'un des côtés de chaque botte dans une mixture d'argile délayée dans un peu d'eau et de laisser sécher avant la mise en place.
La durée de vie de ce type de nichoir est nettement améliorée si vous placez les tiges dans un cadre en bois. Elles seront ainsi protégées des intempéries.

Des bottes de tiges à moelle

LES hyménoptères dit "rubicoles" recherchent des tiges de plantes pleines d'une moelle suffisamment tendre pour qu'ils puissent y creuser facilement leur nid aux dimensions exactes qui leur conviennent.

Les plantes les plus recherchées sont la ronce, le rosier, le framboisier, le sureau, le fusain et le buddléia (l'arbre à papillons).

Petite leçon d'étymologie n° 1

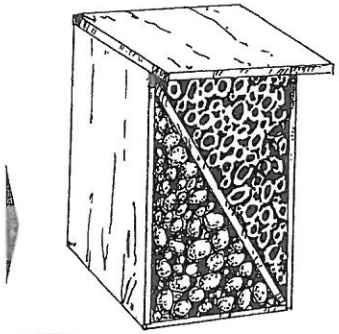
Rubicole : *du latin rubus (ronce) et colere (habiter) : les insectes qui habitent dans la ronce. Mais cette expression a été étendue pour tous les insectes qui nidifient dans des tiges à moelle, pas seulement les ronces.*

La recette secrète

Après avoir trouvé une ou plusieurs des plantes citées plus haut, vous couperez des tronçons d'une trentaine de centimètres de longueur que vous rassemblerez en bottes de dix à vingt tiges. Liez ensuite solidement les tiges avec une bonne ficelle ou du fil de fer.

Certaines espèces d'hyménoptères choisissent des tiges horizontales ou proches de l'horizontale, d'autres préfèrent des tiges verticales ou fortement inclinées. Les bottes peuvent être fixées deux par deux, l'une horizontale, l'autre verticale, sur de petits piquets plantés dans le sol, de façon à ce qu'elles se trouvent entre 30 cm et 50 cm de hauteur.

Comme les tiges creuses, les tiges à mœlle peuvent être mises dans des boîtes en bois pour augmenter leur durée de vie. Il est possible de créer ainsi des boîtes mixtes, moitié tiges creuses, moitié tiges à mœlle.



Une bûche de bois percée

D'autres espèces de guêpes ou d'abeilles solitaires dites "xylicoles" préfèrent les galeries creusées dans le bois, soit par elles-mêmes, soit par la larve d'un insecte xylophage au moment de sa sortie.

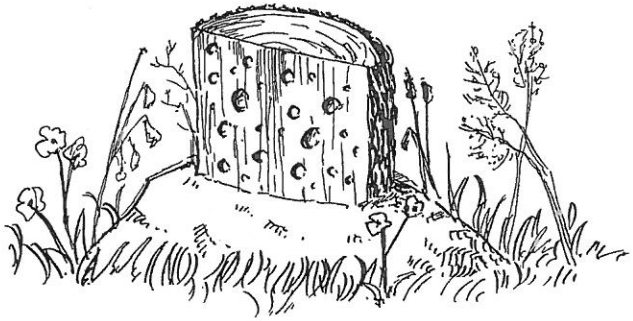
A défaut de vieil arbre mort sur pied et truffé de galeries, ou d'un tas de bois du même type, vous pourrez forer des galeries artificielles dans une bûche. Elles seront rapidement occupées par des abeilles solitaires en période de crise du logement.

Petite leçon d'étymologie n° 2

Xylicole : *"Xyl" vient du grec xulon qui signifie "bois", donc : qui habite le bois*

Xylophage : *du grec xulophagos : "mangeur de bois"*

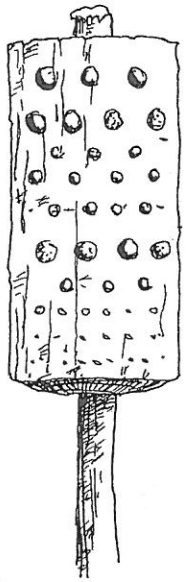
La recette secrète



▲ A placer au sommet d'une butte, sur un piquet ou suspendu à un arbre ►

Il suffit de forer avec une perçeuse dans du bois dur (chêne, hêtre, robinier faux acacia, châtaignier, charme...) des trous d'une dizaine de centimètres de profondeur et de 3 à 15 mm de diamètre, en les espaçant de 1 ou 2 cm.

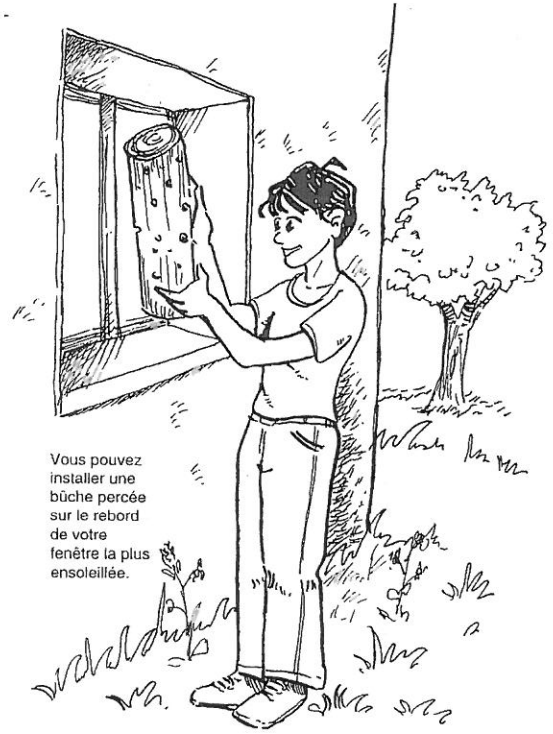
En fraisant ou en limant légèrement l'entrée, les petites échardes que le percement du trou aurait pu produire disparaissent. Mais attention à la manipulation de ces outils. Il s'agit de construire une bûche percée et non pas une main ou un doigt percé ! Aussi, demandez à vos parents de vous aider.



L'osmie rousse est une abeille solitaire qui niche souvent dans les bûches percées. Elle y pond un œuf, puis apporte du pollen, nourriture de la future larve, et enfin bouche le trou.

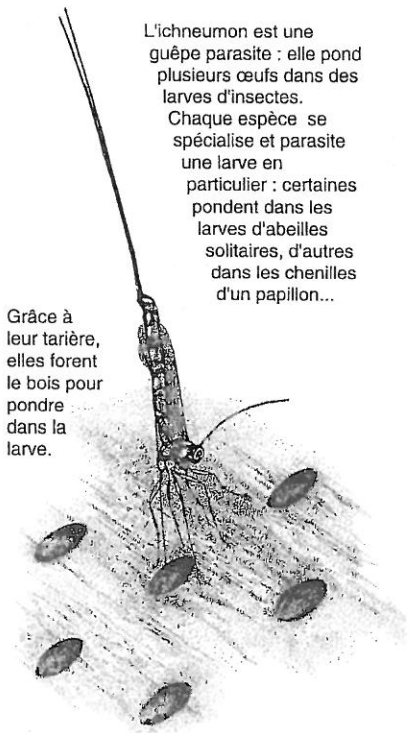
En forant des trous de diamètres différents dans le même support, vous multiplierez les chances d'occupation et la diversité de vos invités.

Le bois tendre (pin, peuplier...) est déconseillé (car il gonfle facilement à l'humidité) tout comme le bois d'œuvre qui a été traité (et empoisonnerait ses locataires).



Vous pouvez installer une bûche percée sur le rebord de votre fenêtre la plus ensoleillée.

Une autre possibilité, plus durable, consiste à utiliser des briques ou des pierres tendres, faciles à percer. Vous pourrez en plus incorporer ces blocs de pierre percés dans votre muret de pierres sèches. Cet avantage est aussi un défaut : si la pierre résiste au temps qui passe, les galeries, elles, encombrées de déchets divers au fil des nidifications, ne seront plus utilisables.



L'ichneumon est une guêpe parasite : elle pond plusieurs œufs dans des larves d'insectes. Chaque espèce se spécialise et parasite une larve en particulier : certaines pondent dans les larves d'abeilles solitaires, d'autres dans les chenilles d'un papillon...

Grâce à leur tarière, elles forent le bois pour pondre dans la larve.

Des briques creuses bouchées au mortier

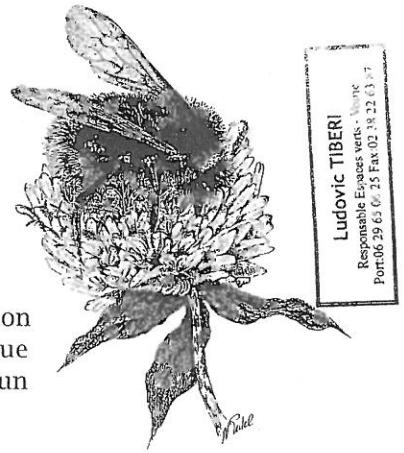
UNE autre forme de nichoir peut être offerte aux abeilles solitaires qui creusent des galeries dans des parois de terre. Suivez le guide...

La recette secrète

Après avoir récupéré quelques briques creuses chez votre ami bricoleur, posez-les, trous dirigés vers le haut, sur une surface bien plane et solide, et surtout qui ne craint pas la salissure (évitez la petite table en marbre du salon...). Ensuite, préparez un mélange de terre argileuse et de sable fin (2/3 pour 1/3), ou bien un mélange d'argile et de paille hachée. Puis vous remplissez les briques creuses de ce liant. Ne vous précipitez pas pour les installer dans votre refuge : le tout doit d'abord sécher à l'abri de la pluie et du soleil.

Si vous creusez quelques trous de 3 mm à 1 cm de diamètre dans le mortier, ces briques pourront aussi bien être colonisées rapidement par d'autres invertébrés comme les araignées par exemple.
Une fois sèches, il ne vous restera plus qu'à installer vos "briques nichoirs" dans un endroit où les vieux murs liés au mortier traditionnel se font rares (actuellement, le mortier est remplacé par du ciment, beaucoup trop dur pour être creusé par les abeilles solitaires).

Fabriquer un nichoir à bourdons

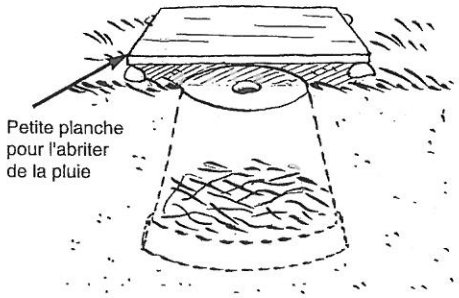


LES bourdons vivent en colonies. Il en existe plusieurs espèces dans nos régions. Les bourdons ont la particularité de construire leur nid dans un trou du sol, souvent dans un vieux nid de campagnol ou de mulot.

Avec les haies naturelles, les sites de nidification des bourdons ont tendance à disparaître chaque jour un peu plus, aussi vous pouvez installer un modèle très simple de nichoir.

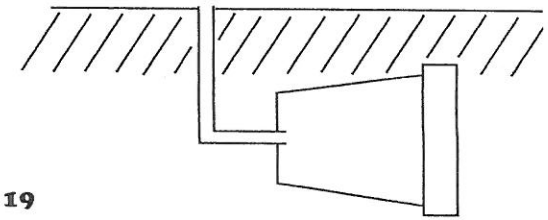
La recette secrète

Il s'agit en fait de récupérer un banal pot de fleur en terre cuite. En l'enterrant à l'envers, le trou de drainage affleurant seul à la surface du sol, vous aurez installé un nichoir à bourdons... Quoi de plus simple ? Mais pour augmenter les chances d'occupation de votre nichoir, nous vous conseillons de le remplir avec de la paille déchiquetée provenant d'un vieux nid de souris (ou un autre rongeur). A défaut, la laine de verre peut convenir, mais utilisez des gants pour la manipuler !

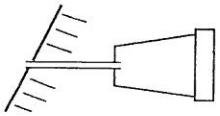


Petite planche pour l'abriter de la pluie

Pour attirer d'autres espèces de bourdons, enterrez le pot, toujours rempli de son bourrage végétal ou artificiel, horizontalement à environ 5 cm sous le niveaudu sol. Vous aurez au préalable enfoncé un tube en caoutchouc de 15 mm de diamètre (intérieur) dans le trou de drainage du pot en l'ayant recourbé à 45° pour qu'il émerge verticalement du sol.



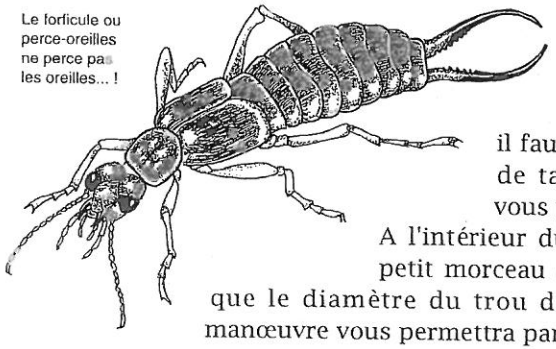
Autre variante, le pot est toujours enterré horizontalement mais dans un talus, avec le tuyau rectiligne débouchant sur une surface verticale ou fortement inclinée.



A l'inverse des guêpes sociales et des abeilles domestiques agressives à proximité de leur nid, les bourdons sont des insectes au caractère doux, sans aucune agressivité. Toutefois n'essayez pas de déterrer votre nichoir par curiosité, surtout s'il est habité ! Même s'ils sont pacifiques, les bourdons sont quand même munis d'un aiguillon...

Un gîte à forficules

RESTONS dans le cadre des pots de fleurs, car il s'agit là encore d'un nichoir en terre cuite pour ces insectes que l'on appelle couramment "perce-oreilles". En fait, c'est un moyen de lutte biologique contre les pucerons. Si vous possédez quelques arbres fruitiers en querelle avec les colonies de pucerons, voici la marche à suivre :



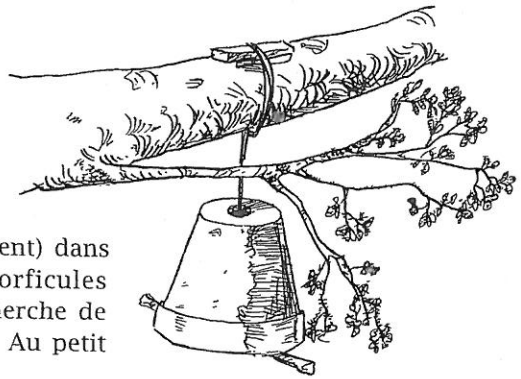
Le forficule ou perce-oreilles ne perce pas les oreilles... !

La recette secrète

Comme pour le nichoir à bourdons, il faut vous procurer un pot de terre cuite de taille moyenne dans le trou duquel vous passez une solide ficelle.
A l'intérieur du pot, vous attachez à la ficelle un petit morceau de bois d'une longueur plus grande que le diamètre du trou d'évacuation de l'eau. Cette petite manœuvre vous permettra par la suite de suspendre le gîte.

Remplissez ensuite le pot de fibre de bois ou de paille et fixez, avec du fil de fer, un grillage qui retiendra le contenu de votre nichoir.

Utilisation



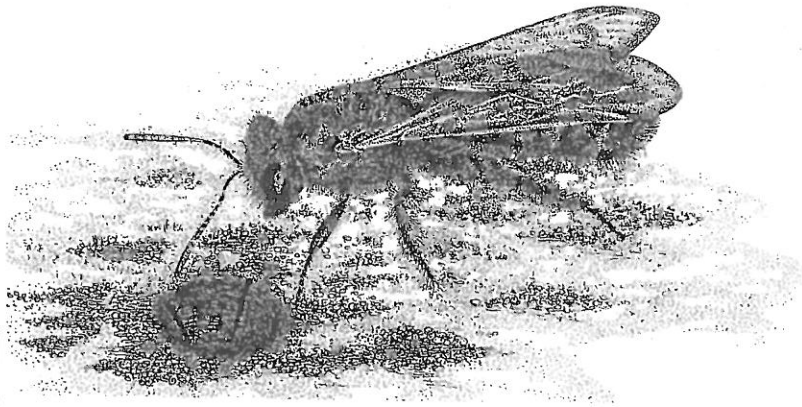
Au printemps, de mai à début juin, déposez le pot directement au sol dans une haie ou à sa proximité. Les forficules du voisinage, qui vivent la nuit, viendront s'y réfugier. Il ne vous restera plus qu'à suspendre alors votre nichoir (à partir de début juin seulement) dans l'arbre que vous voulez aider : les forficules partiront dès la nuit tombée à la recherche de leur nourriture favorite : les pucerons. Au petit matin, elles seront pour la plupart de retour dans votre gîte. Par contre, si les perce-oreilles ne trouvent ni pucerons ni acariens à se mettre sous les mandibules, ils risquent de manger vos fruits, vos bourgeons voire même vos feuilles s'ils sont affamés... Aussi, dès que les pucerons ont disparu de votre arbre, changez de place votre nichoir.
L'année suivante, n'oubliez pas de remplacer la litière de votre nichoir avant de recommencer cette opération de lutte biologique.

Dernière petite chose : les forficules sont parfaitement inoffensifs et ne percent pas les oreilles...

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Vourie
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 35 22 63 87

Un nichoir en terre battue

PRINCIPALEMENT pour les abeilles et les guêpes solitaires qui creuseront des trous pour pondre, un nichoir en terre battue est une simple caisse en bois de bonne dimension (1 mètre de large sur 40 ou 50 cm de profondeur par exemple).
Vous pourrez enterrer cette caisse (qui peut être également un simple cadre en bois sans fond) au ras du sol en prenant la précaution de percer le fond (s'il y en a un)pour assurer un bon écoulement des eaux de pluie. Vous verserez à l'intérieur de cet étrange nichoir une terre fine et meuble que vous tasserez par la suite. A cause des graines apportées par le vent, veillez à désherber (à la main) régulièrement afin que la terre reste nue.



L'halicte est une abeille solitaire presque sociale : elle creuse un terrier dans la terre battue et fonde une petite colonie familiale. Le nid est à l'abri des abeilles-coucou car une gardienne veille. Au fait, savez-vous ce que sont les abeilles-coucou ? Ce sont des abeilles solitaires qui, comme l'oiseau, pondent dans le nid des autres...

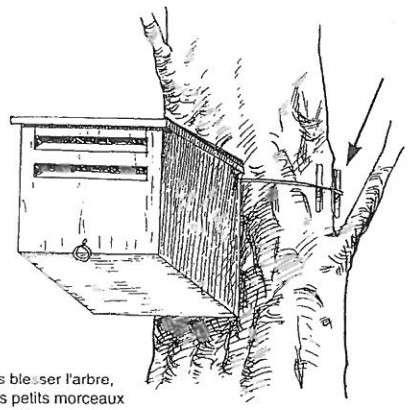
La caisse ou le cadre de bois permet de garder séparées, malgré les intempéries, la terre environnante et votre terre battue. Cela permet aussi d'interdire l'accès aux racines des plantes voisines. Toutes ces précautions préservent les caractéristiques d'une terre battue aujourd'hui devenue rare et qui est tant recherchée par certains hyménoptères.

Vous trouverez facilement la terre nécessaire sur les taupinières. Si cette terre est pierreuse, passez-la au tamis.
En remplaçant la terre par du sable, vous hébergerez d'autres espèces d'abeilles et de guêpes solitaires tout aussi fascinantes que leurs cousines.

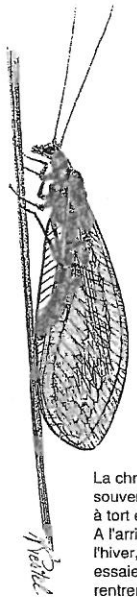
Un abri pour les mouches aux yeux d'or : les chrysopes

VOUS pouvez encourager les chrysopes à passer l'hiver sur votre refuge en y installant un abri qui leur permettra d'hiverner à l'abri du gel.
C'est un nichoir en bois d'une épaisseur d'au moins 2 cm que vous placerez à une hauteur de 1,50 à 2 m sur un arbre, un mur ou un piquet. Veillez à ce qu'il soit exposé au Sud-Est ou à l'Est pour qu'il profite au maximum du soleil et au minimum des intempéries.

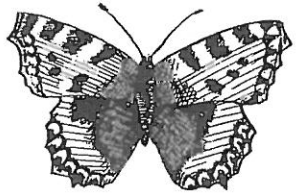
Sa construction n'est pas difficile et vous pouvez choisir vous-même ses dimensions :
l'important est de faire plusieurs fines ouvertures sur une face de l'abri. Elles permettront l'entrée de ces petites demoiselles aux yeux d'or et sans doute d'autres invertébrés. N'oubliez pas de placer quelques bouts de papier froissé à l'intérieur du gîte.



Pour ne pas blesser l'arbre, installez des petits morceaux de bois entre l'écorce et le fil de fer qui maintiendra l'abri.



La chrysope est souvent appelée à tort éphémère. A l'arrivée de l'hiver, elle essaie de rentrer dans nos maisons pour passer la mauvaise saison. Sa larve dévore les pucerons .



Une petite tortue à la maison ?

La petite tortue peut profiter d'un abri à chrysopes pour hiverner mais elle préfère les greniers. Vérifiez si vous avez quelques petites ouvertures à lui consacrer.

Des nichoirs efficaces ?

LES nichoirs et abris que nous venons de décrire ont une efficacité variable. Les tiges creuses, tiges à moelle et blocs percés sont occupés très rapidement. Les nichoirs à bourdons, les nichoirs en terre battue, les briques creuses emplies de mortier peuvent ne pas être occupés dès la première année, voire ne pas l'être du tout. Consolez-vous, dans ce cas précis votre environnement est assez riche : il a offert des gîtes naturels aux insectes. C'est tout de même mieux ainsi...

Un paradis pour les insectes

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces
Port:06 29 65 06 25 Fax:02

Des herbes folles

EN maintenant sur votre terrain ou dans votre jardin quelques mètres carrés de fleurs sauvages et d'herbes folles, vous offrirez aux insectes un lieu de vie idéal, et qui se fait malheureusement de plus en plus rare.
Les plantes sauvages que l'on appelle souvent "herbes folles" sont très attractives pour les insectes : fleurs à butiner pour les papillons, les abeilles solitaires et certains coléoptères, feuilles, tiges ou racines à manger pour les chenilles de papillons, les criquets et les sauterelles..., abris pour le jour, la nuit ou l'hiver pour de nombreux insectes. Alors dans votre jardin, pensez-y !

La recette secrète

Si votre refuge ne possède pas de coin où la flore sauvage existe encore, il n'y a rien de plus simple pour la faire réapparaître. Vous choisissez un morceau de terrain: une bande le long de votre haie, autour du jardin ou même dans votre potager, dans votre pelouse...
Avec l'aide d'une binette, retournez la terre jusqu'à ce qu'elle soit nue. En

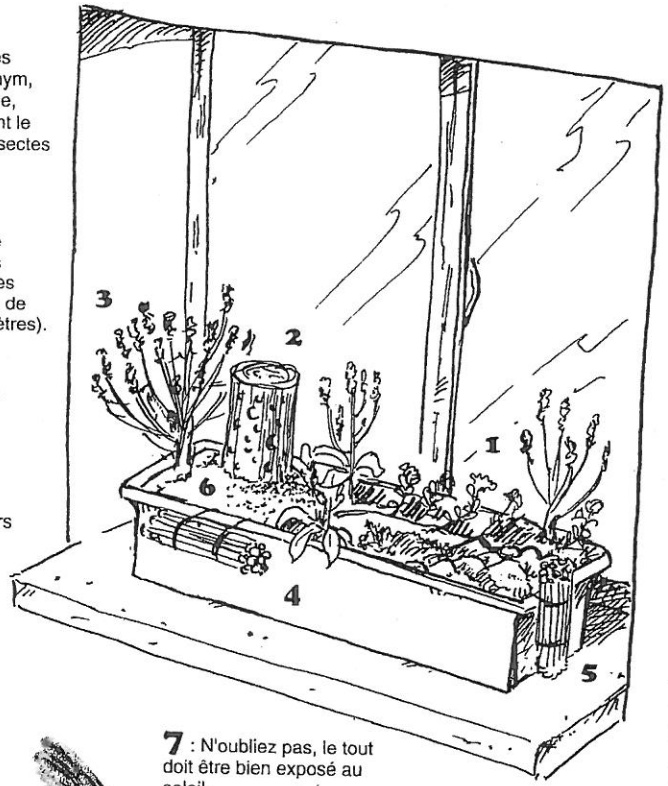
Les plus petites réserves naturelles du monde

SUR votre rebord de fenêtre ou sur votre balcon, vous pouvez également réaliser quelques aménagements pour les insectes. Derrière votre double-vitrage, vous observerez leurs allées et venues et leurs activités passionnantes. Mieux que la télé ! Suivez ces quelques conseils pour réaliser la plus petite réserve naturelle du monde !

1 : Des plantes aromatiques (thym, menthe, lavande, romarin...) feront le bonheur des insectes butineurs.

2 : Une bûche percée pour les abeilles solitaires (avec des trous de différents diamètres).

3 : Des fleurs nectarifères attireront les papillons (phacélie, myosotis, muscaris, asters nains, scilles, jacinthes...).

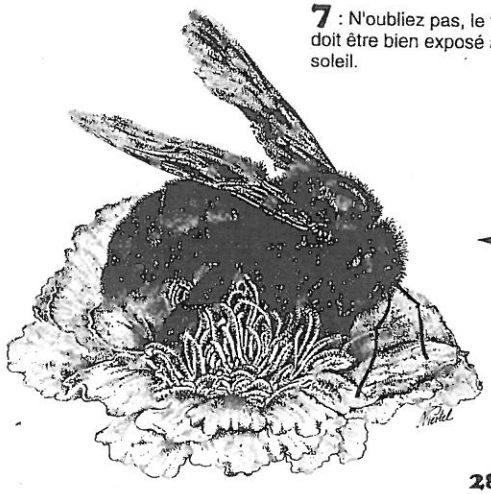


4 : Un petit fagot de tiges creuses, suspendu à la jardinière (paille, bambou..., l'une des extrémités étant bouchée avec de l'argile ou de la terre). Cela servira de nichoir à de petites abeilles solitaires.

5 : Une botte de tiges à moelle (rameaux de sureau, de ronce...). Certaines abeilles solitaires viendront y creuser pour nicher.

6 : Expérimentation : une petite zone sableuse et une autre en terre battue pourront peut-être intéresser quelques guêpes et abeilles solitaires. Si ces deux petits aménagements ont eu du succès, signalez-le à la Maison des CPN.

7 : N'oubliez pas, le tout doit être bien exposé au soleil.



◄ Peut-être aurez vous la visite printannière de la fameuse abeille charpentière, ou xylocope, dans votre bûche percée ou sur vos fleurs . Cette grosse abeille solitaire noire aux reflets violets se fait passer la plupart du temps pour un bourdon.

Des abris divers

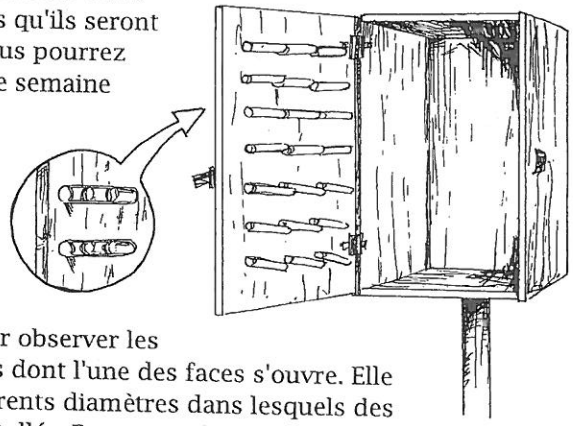
LES abris artificiels que l'on peut concevoir pour les insectes sont très nombreux. En laissant par exemple dans un coin d'une pelouse une tuile canal, il y a fort à parier qu'une fourmilière s'y installera rapidement. Les nichoirs à oiseaux peuvent être aussi occupés par les guêpes, ou utilisés par des chenilles, des araignées ou des papillons comme sites d'hivernage. Vous pouvez aussi disposer pour l'hiver différents abris : petites bottes de paille ou de brindilles, fagots de rameaux divers, etc.

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Veime
Portable 29 65 06 25 Fax 02 38 22 61 87

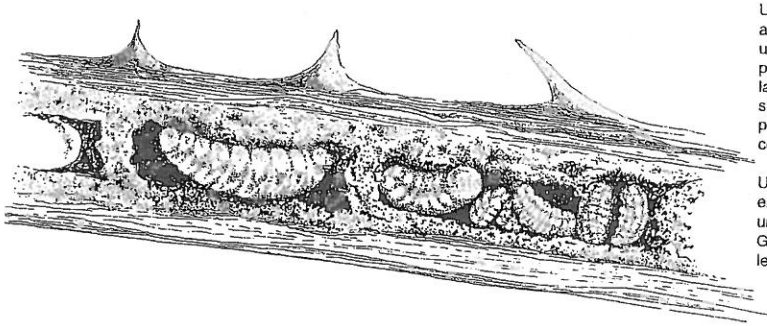
Observer les insectes dans son refuge

Des nichoirs-observatoires

VOUS pouvez modifier certains nichoirs à abeilles solitaires pour admirer leurs locataires. Ils vous permettront des observations passionnantes. Placez des tubes en verre dans les trous de la bûche percée. Une fois qu'ils seront occupés (donc bouchés), vous pourrez suivre l'évolution de la larve semaine après semaine. Bien sûr, remettez toujours le tube dans la cavité.



Nos agents secrets ont pu également photographier un nichoir fabriqué exclusivement pour observer les locataires. Une boîte en bois dont l'une des faces s'ouvre. Elle est percée de trous de différents diamètres dans lesquels des tubes transparents sont installés. Pour regarder, il suffit d'ouvrir délicatement le nichoir. Ingénieux, non ?



Une petite guêpe solitaire, l'odynère, a creusé plusieurs chambres dans une tige à moelle (une ronce) pour y pondre. Quelque temps après, les larves éclosent et se nourrissent du stock de nourriture laissé par leurs parents. Ici, il s'agit de larves de coléoptères (les plus petites).

Une cavité occupée est structurée en plusieurs chambres contenant une seule larve.
Grâce aux tubes transparents, suivez leur évolution.

Attirer des insectes

POUR connaître et observer plus facilement les insectes butineurs des environs de votre refuge, voici une méthode pour les attirer en préparant un nectar artificiel.

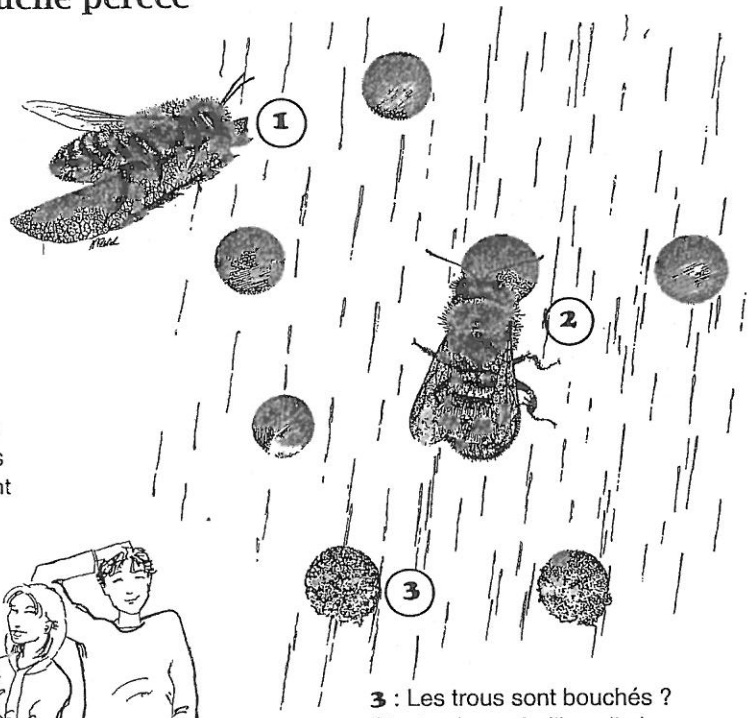
Recette

Trempez une épaisse ficelle de coton (bien absorbante) dans un peu de vin rouge saturé de sucre ou de miel. Suspendez la ficelle à une branche d'arbre. Attendez et regardez.
Vous pouvez également badigeonner une partie d'un tronc d'arbre, d'un poteau ou d'une pierre de votre muret avec un mélange de miel, d'un peu de bière, de fruits écrasés et même de quelques gouttes de rhum (que vous ajouterez au dernier moment).

Le succès est garanti mais vous devez utiliser ces procédés avec modération pour éviter les concentrations trop importantes de mouches, de guêpes, d'abeilles et de fourmis.

Vous pouvez les rencontrer (entre autres)...

...sur votre bûche percée

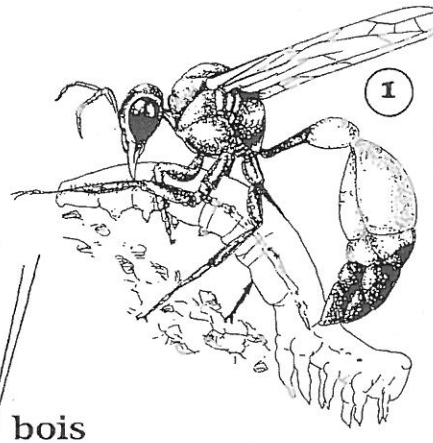


1 : *L'abeille coupeuse de feuilles ou mégachile* tapisse son nid avec des feuilles.

2 : *Les osmies* : il en existe plusieurs espèces mais les plus communes sont les osmies rousses. Le mâle a des touffes de poils blancs sur le devant de la tête.

3 : Les trous sont bouchés ? C'est qu'une abeille solitaire a pondu dedans.

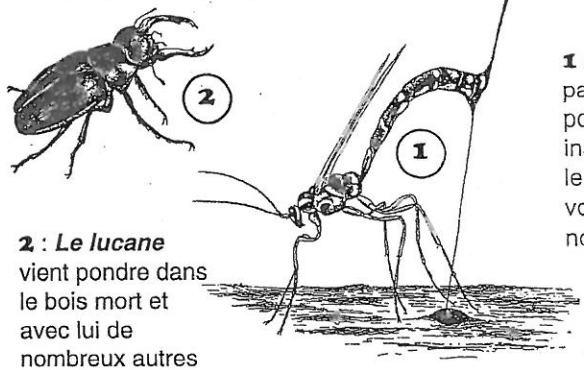
...sur votre zone sableuse



1 : ***Les sphex*** représentent une famille de guêpes solitaires qui creusent généralement leur terrier dans un sol meuble. Toutes sont de redoutables prédatrices d'insectes mais chacune a sa spécialité :
la philanthe apivore garnit ses terriers d'abeilles ; l'ammophile des sables, de chenilles ; d'autres encore se sont spécialisées dans la chasse aux criquets et sauterelles, d'autres encore dans la chasse aux araignées.

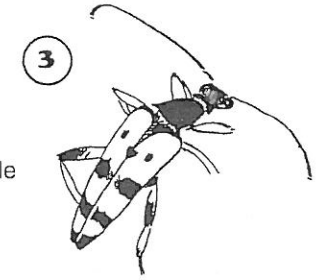
Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Vuine
Port.06 29 65 06 25 Fax.02 38 22 63 87

...sur et sous votre tas de bois

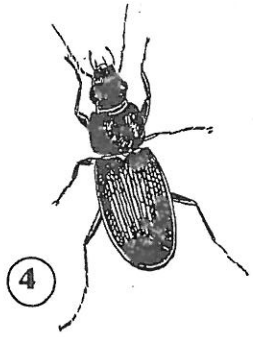


1 : ***Les ichneumons***, guêpes parasites, parcourent les tas de bois pour pondre dans les larves d'autres insectes. L'opération se fait à travers le bois grâce à leur tarière donc sans voir la future victime ! Extraordinaire, non ?

2 : ***Le lucane*** vient pondre dans le bois mort et avec lui de nombreux autres coléoptères comme les longicornes (**3**).

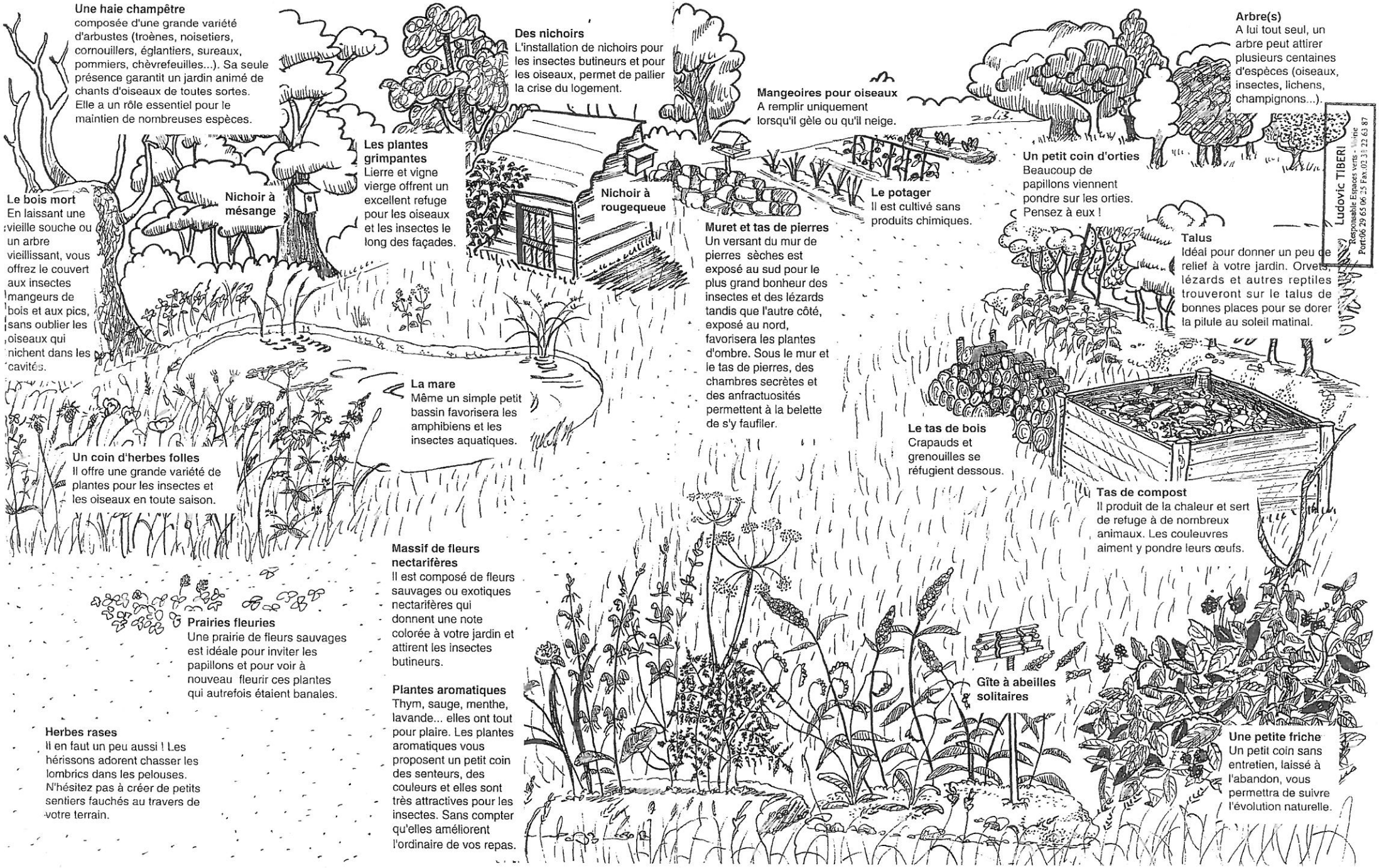


3 : ***La strangalie tachetée*** est visible aussi sur les ombellifères. Tous les longicornes sont reconnaissables à leurs antennes particulièrement longues.



4 : Sous les tas de bois ou sous les pierres se cachent souvent des carabes. Peut-être reconnaîtrez-vous ***le ptérostiche***.
Les carabes sont des prédateurs d'insectes aux mandibules puissantes. Ils chassent leurs proies à la course.

Le refuge naturel idéal dans un jardin



Une haie champêtre
composée d'une grande variété d'arbustes (troènes, noisetiers, cornouillers, églantiers, sureaux, pommiers, chèvrefeuilles...). Sa seule présence garantit un jardin animé de chants d'oiseaux de toutes sortes. Elle a un rôle essentiel pour le maintien de nombreuses espèces.

Le bois mort
En laissant une vieille souche ou un arbre vieillissant, vous offrez le couvert aux insectes mangeurs de bois et aux pics, sans oublier les oiseaux qui nichent dans les cavités.

Nichoir à mésange

Les plantes grimpantes
Lierre et vigne vierge offrent un excellent refuge pour les oiseaux et les insectes le long des façades.

Des nichoirs
L'installation de nichoirs pour les insectes butineurs et pour les oiseaux, permet de pallier la crise du logement.

Nichoir à rougequeue

La mare
Même un simple petit bassin favorisera les amphibiens et les insectes aquatiques.

Un coin d'herbes folles
Il offre une grande variété de plantes pour les insectes et les oiseaux en toute saison.

Prairies fleuries
Une prairie de fleurs sauvages est idéale pour inviter les papillons et pour voir à nouveau fleurir ces plantes qui autrefois étaient banales.

Herbes rases
Il en faut un peu aussi ! Les hérissons adorent chasser les lombrics dans les pelouses. N'hésitez pas à créer de petits sentiers fauchés au travers de votre terrain.

Massif de fleurs nectarifères
Il est composé de fleurs sauvages ou exotiques nectarifères qui donnent une note colorée à votre jardin et attirent les insectes butineurs.

Plantes aromatiques
Thym, sauge, menthe, lavande... elles ont tout pour plaire. Les plantes aromatiques vous proposent un petit coin des senteurs, des couleurs et elles sont très attractives pour les insectes. Sans compter qu'elles améliorent l'ordinaire de vos repas.

Mangeoires pour oiseaux
A remplir uniquement lorsqu'il gèle ou qu'il neige.

Le potager
Il est cultivé sans produits chimiques.

Muret et tas de pierres
Un versant du mur de pierres sèches est exposé au sud pour le plus grand bonheur des insectes et des lézards tandis que l'autre côté, exposé au nord, favorisera les plantes d'ombre. Sous le mur et le tas de pierres, des chambres secrètes et des anfractuosités permettent à la belette de s'y faufiler.

Arbre(s)
A lui tout seul, un arbre peut attirer plusieurs centaines d'espèces (oiseaux, insectes, lichens, champignons...).

Un petit coin d'orties
Beaucoup de papillons viennent pondre sur les orties. Pensez à eux !

Talus
Idéal pour donner un peu de relief à votre jardin. Orvets, lézards et autres reptiles trouveront sur le talus de bonnes places pour se dorer la pilule au soleil matinal.

Le tas de bois
Crapauds et grenouilles se réfugient dessous.

Tas de compost
Il produit de la chaleur et sert de refuge à de nombreux animaux. Les couleuvres aiment y pondre leurs œufs.

Gîte à abeilles solitaires

Une petite friche
Un petit coin sans entretien, laissé à l'abandon, vous permettra de suivre l'évolution naturelle.

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Mairie
Port:06 29 65 06 75 Fax:02 31 22 63 87

Comment faire un poste de nourrissage ?

Légende du dessin de la page précédente

1 Distributeurs automatiques de graines de tournesol. Les oiseaux les adorent !

2 "Mangeoires-plateaux" sur lesquelles vous aurez déposé de la margarine, des graines (millet, chènevis, blé, tournesol) et un quartier de pomme. Un simple plateau suffit, le toit est facultatif.

3 Petit filet de graines (tournesol) suspendu, destiné aux oiseaux acrobates comme les mésanges ou la sittelle. Vous pouvez aussi suspendre une boule de graisse (voir encart ci-dessous).

4 Fil de cacahuètes suspendu pour les oiseaux acrobates (les autres oiseaux ne pourront pas y accéder). Il vous suffit d'enfiler à l'aide d'une aiguille et d'un fil de nylon les cacahuètes une à une.

5 Vieilles pommes ou/et poires étalées sur le sol pour les merles et les grives.

6 Graines à terre pour les oiseaux qui mangent au sol. Pinsons des arbres, verdiers, accenteurs et moineaux se régaleront de graines de tournesol, de blé, de riz cuit, d'orge, de millet, d'avoine... Le maïs sera préféré des tourterelles et des pigeons. Les noyaux de cerises (collectionnez-les précieusement durant l'année) feront les délices du gros-bec casse-noyaux.

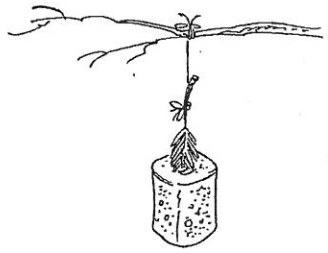
7 Un bol de graisse fondue renversé sur le haut d'une mangeoire fera le bonheur des amateurs de graisse (et il en faut pour résister au froid). Le pic épeiche viendra parfois se nourrir des pains de graisse suspendus dans les arbres ou placés sur des piquets.

8 Indispensable : des bosquets ou des arbres "de dégagement" situés à bonne distance des mangeoires. Ils permettent aux oiseaux de se percher pour décortiquer tranquillement leurs graines ou de se replier dans les branches en cas d'alerte. S'il n'y a pas de bosquet de dégagement, plantez quelques branches mortes dans le sol à 3, 4 ou 5 mètres du poste.

9 Le poste de nourrissage doit être installé dans un endroit bien dégagé, loin de toute cachette à chat !

Fabriquez un pain de graisse à suspendre

Faites fondre de la margarine ou du suif dans une casserole et versez prudemment le liquide obtenu dans des moules (bols, vieux pots de yaourts...). Vous pouvez y ajouter quelques graines de tournesol. Evitez les brûlures graves ! Enfoncez une petite branche de sapin dans chaque moule, laissez refroidir, démoulez et accrochez le tout à une branche.



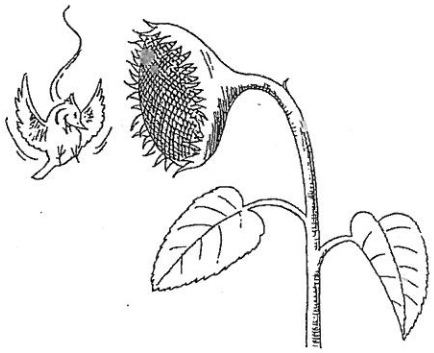
N'oubliez pas...

Le mieux pour aider les oiseaux l'hiver est de ne pas couper les herbes folles. Leurs graines nourriront de nombreuses espèces (linotte mélodieuse, pinson..., la cardère et les chardons feront le régal des chardonnerets, etc). Les baies de la haie seront également très appréciées.

.....

Les tournesols : des mangeoires sur pied !

Au mois d'avril, placez des graines de tournesol chez vous, dans une petite caissette remplie de bonne terre. Recouvrez les graines d'environ 1 cm de terre et arrosez. Au bout de 20 à 25 jours, lorsque les graines se seront transformées en petits plants munis de 2 à 3 feuilles, il sera temps de les repiquer dans un coin du jardin. N'oubliez pas d'arroser de temps en temps !



Au mois de septembre, vous pourrez récolter les graines ou les laisser sur pied durant l'hiver pour le plus grand bonheur des mésanges.

Des refuges à insectes

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voiné
Portable 29 65 06 25 Fax 02 38 22 63 87

En plus des herbes folles et des parterres fleuris, vous pouvez offrir à certains insectes des gîtes sur mesure. Sans compter que plusieurs de ces petites bêtes rendront de grands services à votre potager. Suivez le guide...

Des gîtes à abeilles et guêpes solitaires

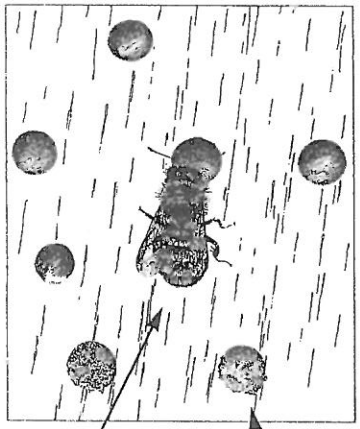
Ce sont les plus faciles à réaliser : un fagot de tiges creuses ou de tiges à moelle, une bûche percée...

Attirer des guêpes et des abeilles ?

Non mais ça va pas...!

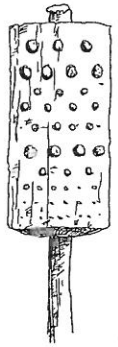
PAS de panique, il y a guêpes et guêpes. En effet, nous connaissons tous les guêpes sociales, celles qui nous embêtent en été, dont la piqûre est douloureuse et peut même être dangereuse pour certaines personnes. Il est évident que nous n'allons pas attirer ces guêpes à mauvais caractère dans les environs de notre maison. D'ailleurs, les nichoirs présentés ici ne les intéressent pas le moins du monde.
Non, les guêpes et les abeilles dont nous parlons ici sont des espèces solitaires, au caractère doux et pacifique, qui passent souvent inaperçues mais qui pourtant travaillent activement pour les plantes du voisinage.

Tous ces nichoirs à hyménoptères (famille des guêpes et des abeilles) doivent être posés dans un endroit bien ensoleillé, non loin de fleurs, de plantes ou d'arbres fruitiers à polliniser. Vous pouvez les installer à même le sol, les accrocher à un poteau, sur un mur, les déposer en hauteur ou bien les suspendre à une branche.



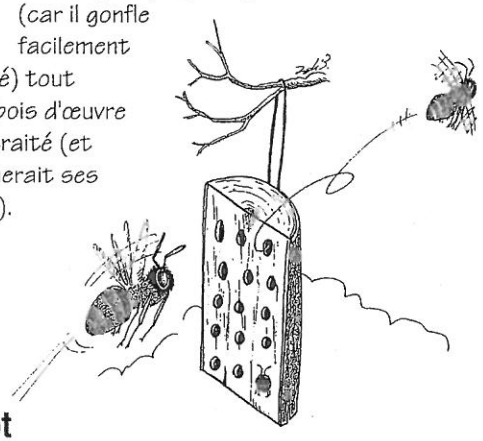
L'osmie rousse est une abeille qui niche souvent dans les bûches percées. Elle y pond un œuf, puis apporte du pollen (nourriture de la future larve) et enfin bouche le trou à l'aide d'un mortier de sa fabrication.

Les trous sont bouchés ? C'est qu'une abeille solitaire a pondu dedans.



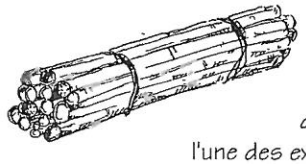
La bûche percée

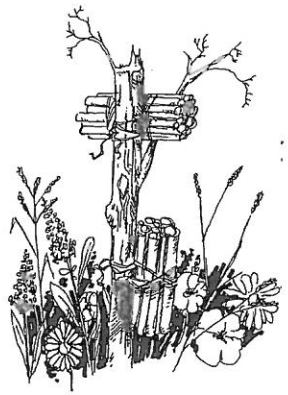
Forez avec une perçeuse dans du bois dur (chêne, hêtre, robinier faux-acacia, châtaignier, charme...) des trous d'une dizaine de centimètres de profondeur et variant de 3 à 15 mm de diamètre, en les espaçant de 1 ou 2 cm. Le bois tendre (pin, peuplier...) est déconseillé (car il gonfle facilement à l'humidité) tout comme le bois d'œuvre qui a été traité (et empoisonnerait ses locataires).



Le fagot de tiges creuses

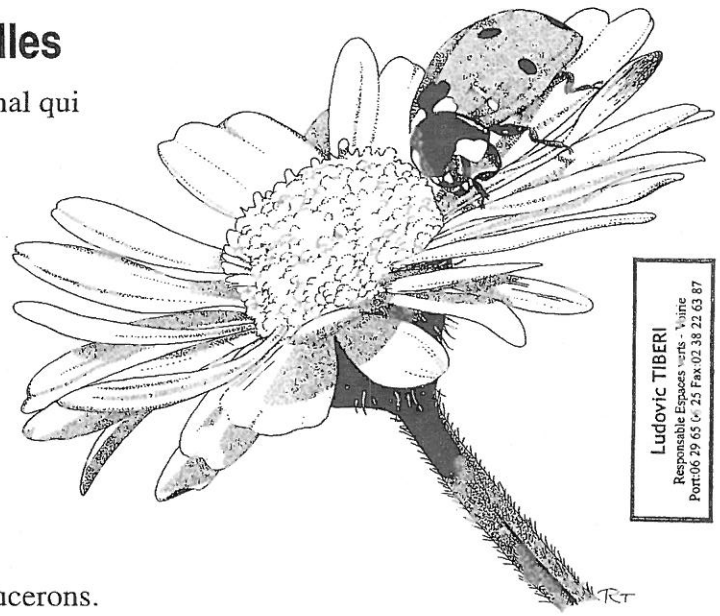
Il vous suffit d'assembler une dizaine de morceaux de tiges creuses de 10 à 20 centimètres de longueur et de 2 à 12 mm de diamètre en petites bottes solidement liées avec du fil de fer. Bouchez l'une des extrémités de vos tiges creuses avec de l'argile ou de la terre. Les plantes les plus recommandées pour fabriquer ces nichoirs sont le bambou, le roseau, la paille de céréale, les tiges de certaines ombellifères... Fabriquez aussi des bottes de tiges à moelle (avec du sureau ou de la ronce) sur le même principe.





Un gîte à coccinelles

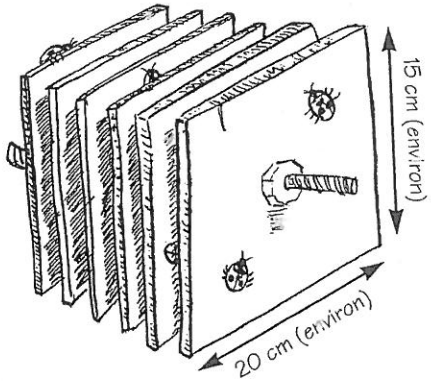
Il s'agit d'un refuge hivernal qui imite les interstices que peuvent trouver les coccinelles sous l'écorce des arbres ou dans les vieux murs. Ce gîte permet de fixer dans votre jardin une petite population de coccinelles. En se réveillant au printemps suivant, les coccinelles boulotteront une grande quantité de pucerons.

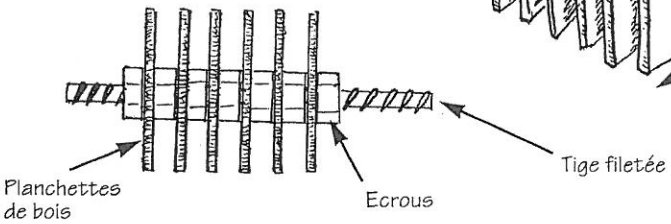


Ludovic TIBERI
Responsable Espaces Verts - Voirie
Port:06 29 65 0[illegible]25 Fax:02 38 22 63 87

Sciez 6 planchettes de 5 mm d'épaisseur, chacune mesurant environ 15 cm de large et 20 cm de long. Percez au centre des 6 planchettes un trou correspondant au diamètre de la tige filetée (normalement 7 mm). Assemblez les planchettes en les espaçant avec un écrou vissé entre chacune d'elles.

Dès le mois d'août, époque où les coccinelles se rassemblent, installez le gîte dans un endroit sec et bien ensoleillé (au sud) : au sommet ou à l'intérieur d'un tas de pierres, encastré dans un mur, sous une gouttière, une fenêtre...





Invitez le hérisson

Nombreux sont les hérissons qui périssent chaque année à cause de la circulation routière, de la disparition des haies ou encore des traitements chimiques anti-limaces des jardiniers. Vous pouvez faire une place de choix aux hérissons dans votre terrain. Ils rendront en plus service à vos salades... en mangeant les limaces !

Un jardin accueillant pour les hérissons

1 Des petits passages hauts de 6 cm au pied des clôtures permettront au hérisson d'accéder à votre jardin. D'ailleurs, un seul jardin comme terrain de chasse ne lui suffisant pas, il pourra ainsi se balader dans plusieurs propriétés. Ne créez pas de passage vers une route !

2 Gîte à hérisson dans un tas de bois

3 Au pied de la haie ou au pied des bouquets d'arbustes, installez plusieurs tas de foin ou de feuilles mortes. La femelle hérisson aime y faire son nid.

4 Une petite mare lui servira d'abreuvoir. A défaut, en période de sécheresse, une soucoupe d'eau permettra au hérisson d'étancher sa soif. Ne mettez pas de lait, ça lui donne la diarrhée !

5 Les bassins à berges abruptes peuvent être des pièges mortels. Installez donc une planche qui permettra au hérisson de ne pas se noyer.

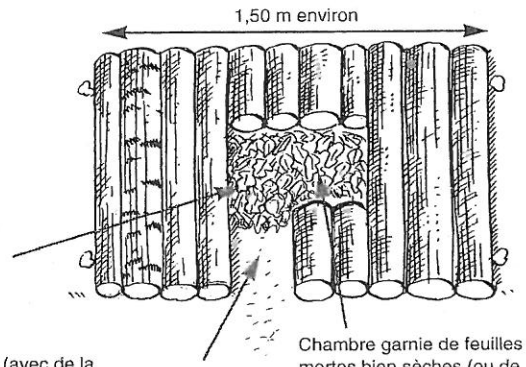
6 Les pelouses rases à l'abri du vent sont d'excellents terrains de chasse aux lombrics pour le hérisson !

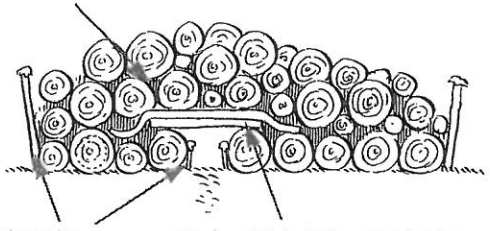
7 Le hérisson déteste les allées de gravillon. Il ne les franchit que contraint et forcé ! Les allées de pierres plates lui conviennent mieux.

8 N'utilisez pas de granulés anti-limaces. Les hérissons (et bien d'autres animaux) s'empoisonnent souvent de cette façon. Préférez une méthode plus écologique.

Un gîte à hérisson

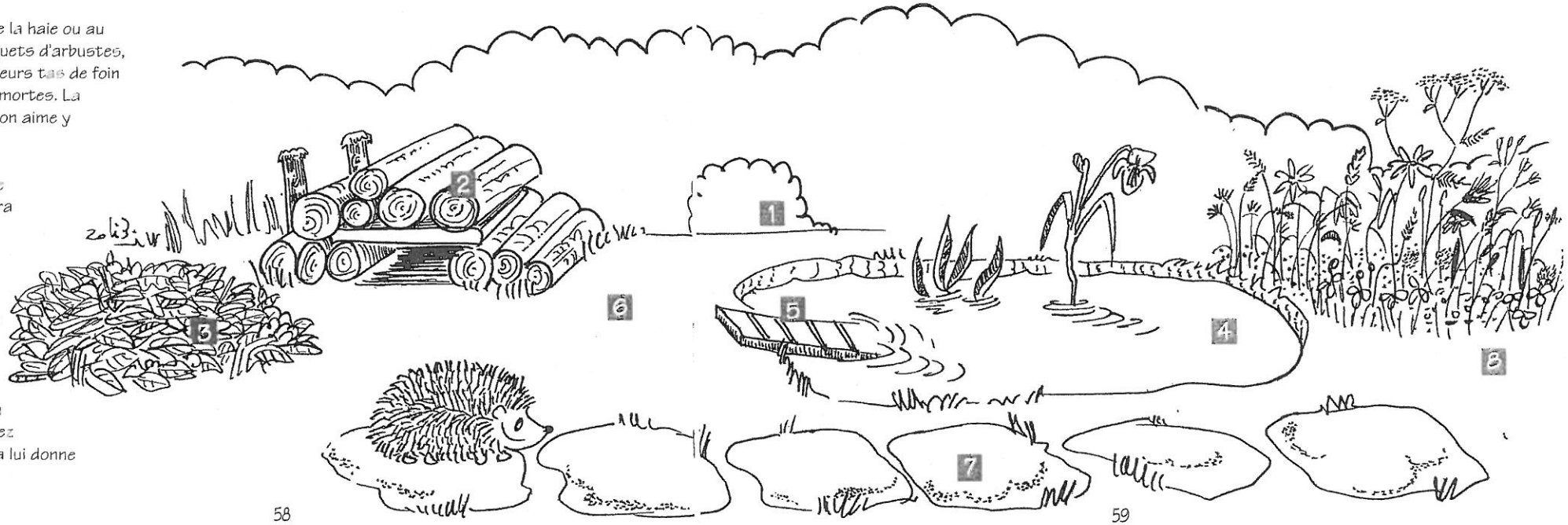
Avec un simple tas de bois, vous pouvez construire un gîte qui permettra au hérisson de passer l'hiver dans votre jardin, voire même d'y installer son nid pour élever ses petits.



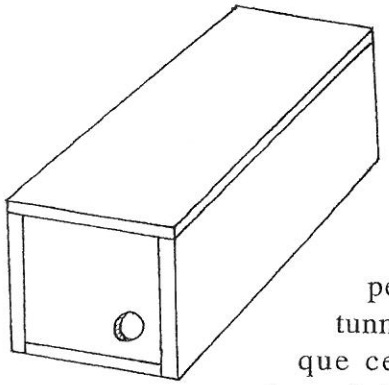


Une fois le gîte mis en place, maîtrisez votre curiosité : déranger un hérisson en hibernation peut le conduire à la mort. En revanche, vous pouvez ameublir le sol à l'entrée du gîte afin que les empreintes d'un locataire éventuel puissent s'y imprimer...

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voiné
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 38 22 63 87



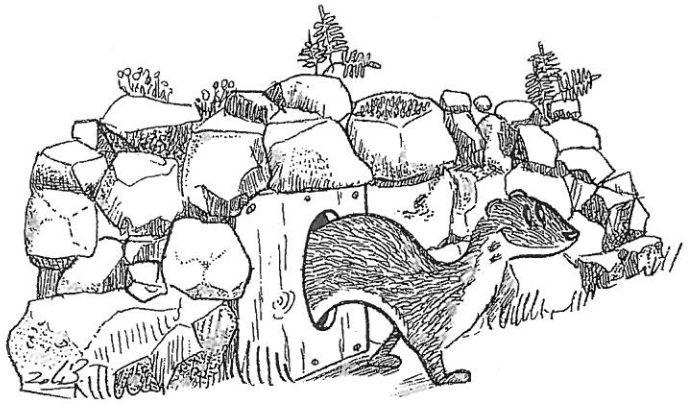
Un gîte à belette



La belette est un prédateur de si petite taille qu'elle se faufile sans soucis dans les galeries de campagnols, ses proies préférées. Elle peut se glisser dans des tunnels du même diamètre que celui d'une pièce d'un franc ! Invitez-la dans votre jardin : elle inspectera le moindre recoin pour croquer souris et campagnols. Si vous possédez un poulailler, ne craignez rien pour vos poules ! La belette est incapable de tuer un animal aussi gros (et pourtant la loi française la considère encore aujourd'hui — à tort — nuisible ; certaines régions l'ont heureusement retirée de leur liste des espèces classées nuisibles). La disparition des haies et le piégeage intensif ont sérieusement diminué ses populations. Pour l'accueillir dans votre terrain, construisez un gîte spécialement à son intention.

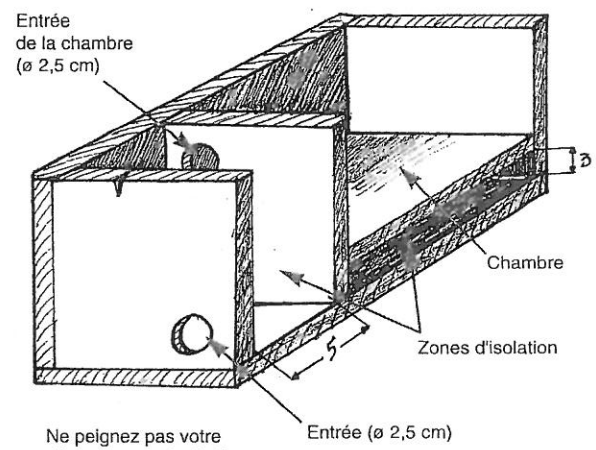
Le chat miniature du Moyen Age

La belette n'a de commun avec le matou que son goût pour la chasse aux petits rongeurs. Jadis, lorsque les chats étaient encore inconnus en France, la belette était souvent domestiquée pour lutter contre les souris qui mangeaient les réserves de grains de la ferme.



Vous pouvez insérer le gîte à belette dans un mur, le cacher au cœur d'un tas de pierres ou d'un tas de bois en prenant soin de le recouvrir d'une bâche en plastique. N'oubliez pas de laisser un passage : la belette doit pouvoir se frayer un chemin jusqu'à l'entrée du gîte. Veillez à bien le camoufler sous des pierres, des feuilles mortes, des morceaux de bois...

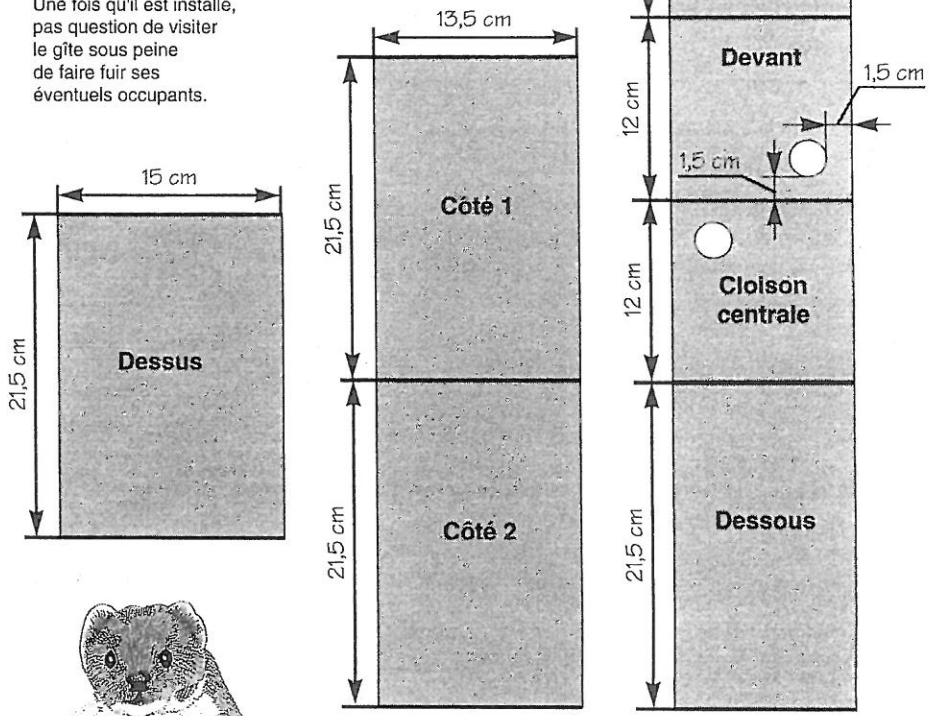
Plan de fabrication d'un gîte à belette

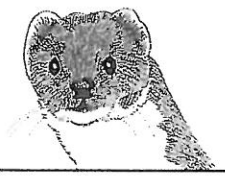


Ne peignez pas votre gîte, entourez-le plutôt d'une bâche.

Une fois qu'il est installé, pas question de visiter le gîte sous peine de faire fuir ses éventuels occupants.

Utilisez des planches d'une épaisseur de 1,5 cm.





Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voirie
Port : 06 29 65 06 25 Fax : 02 38 22 67 ...

Des chauves-souris dans le jardin

Certaines légendes sur les chauves-souris sont tenaces ! Contrairement à la croyance populaire, elles ne sont pas aveugles et ne s'accrochent pas dans les cheveux ! Elles consomment en revanche de grandes quantités d'insectes et sont de plus en plus menacées. Les fissures, les ouvertures dans les bâtiments et les cachettes où les chauves-souris nichaient se font rares. Vous pouvez leur venir en aide et leur proposer quelques petits aménagements.

On trouve une petite vingtaine d'espèces de chiroptères (chauves-souris) en France. Une des plus communes, la minuscule pipistrelle, vit souvent à proximité des habitations. Vous l'observerez l'été dans la lueur d'un lampadaire, sous vos volets, ou encore dans la fissure d'un mur.

Où sont-elles ?

Une multitude d'endroits peuvent abriter momentanément des chauves-souris du moment qu'ils sont tranquilles, sans lumière et avec un accès facile. Cela peut être un arbre creux au fond du jardin, votre cave, votre grenier, une fissure dans un mur, un trou dans une poutre, derrière les volets des fenêtres... La liste est longue. Lorsque vous faites des travaux, prenez garde à ne pas boucher l'accès à ces endroits. Ils sont souvent vitaux pour ces petites bêtes.

Le calendrier d'une chauve-souris

La chauve-souris a une vie rythmée par les saisons. Elle s'abrite dans différents gîtes qui varient tout au long de l'année. Elle fréquente ainsi une grande diversité de lieux.

En hiver	Au printemps	En été	A l'automne
Elle hiberne à l'abri dans une cavité où la température est constante, par exemple une grotte, votre cave ou encore un grand bâtiment bien isolé.	Après une courte migration, elle change de gîte et s'efforce de reprendre le poids perdu pendant l'hiver. Les haies, les zones humides ou les jardins... sauvages sont des garde-manger précieux.	Elle part à la recherche d'un nouveau gîte pour s'occuper de son petit. Sous les toits, dans les vieux arbres creux..., les femelles allaitent leur petit.	La chauve-souris quitte son gîte de reproduction et fréquente d'autres refuges pour passer la journée. Il est temps pour elle de faire des réserves de graisse. Mâles et femelles se retrouvent pour s'accoupler.

Les bons gestes

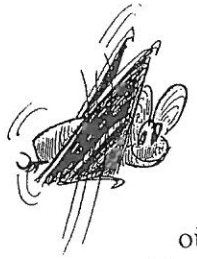
❑ Une chauve-souris vient d'entrer chez vous ? Pas de panique ! Le danger n'est pas pour vous, mais pour le pauvre animal affolé. Sans crier, et sans vous agiter, ouvrez-lui une porte ou une fenêtre et laissez-lui le temps de localiser la sortie. Il pourra reprendre tranquillement sa chasse aux insectes et vous votre film à la télé !

❑ Si vous trouvez un orphelin, essayez de localiser l'interstice d'où il a pu tomber, posez-le à proximité pour qu'il puisse grimper doucement et rejoindre sa mère.

❑ Ne les déranger pas lors de l'hibernation. Des réveils répétitifs peuvent leur être fatals.

❑ L'utilisation exagérée d'insecticides dans les cultures et les jardins provoque la disparition d'un grand nombre d' insectes et par voie de conséquence, de leurs prédateurs, les chauves-souris. Aménager un jardin sauvage, sans traitement chimique, c'est aussi protéger les chauves-souris.

❑ Nombre de chiroptères meurent par empoisonnement pour avoir passé l'hiver sur une charpente traitée avec des produits nocifs. Pour protéger votre bois, utilisez des produits non toxiques.

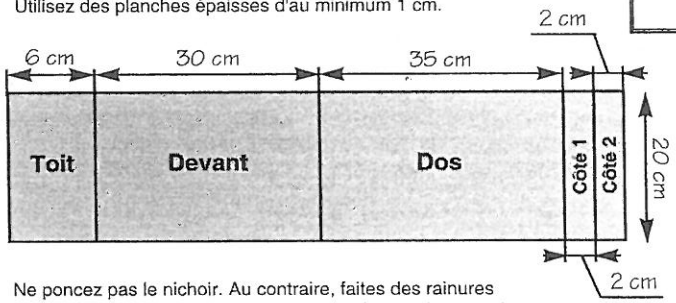


Construire un gîte à chauves-souris

Il s'agit d'un petit nichoir pla où les chauves-souris pourront se réfugier durant la journée : un gîte d'étape diurne pour la belle saison en quelque sorte... Il ne leur permet pas d'élever leurs petits.

Ludovic TIBERI
Responsable Espaces verts - Voirie
Port:06 29 65 06 25 Fax:02 31 22 63 87

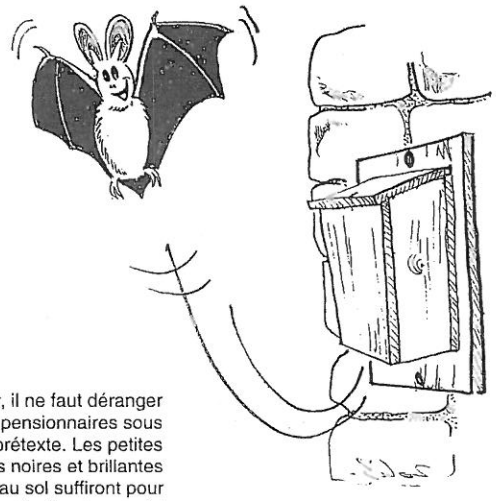
Utilisez des planches épaisses d'au minimum 1 cm.



Ne poncez pas le nichoir. Au contraire, faites des rainures à l'intérieur afin que les chauves-souris puissent s'y accrocher.

Recouvrez le nichoir avec de la bâche noire ou de la toile goudronnée : ces deux matériaux sont étanches et captent la chaleur.

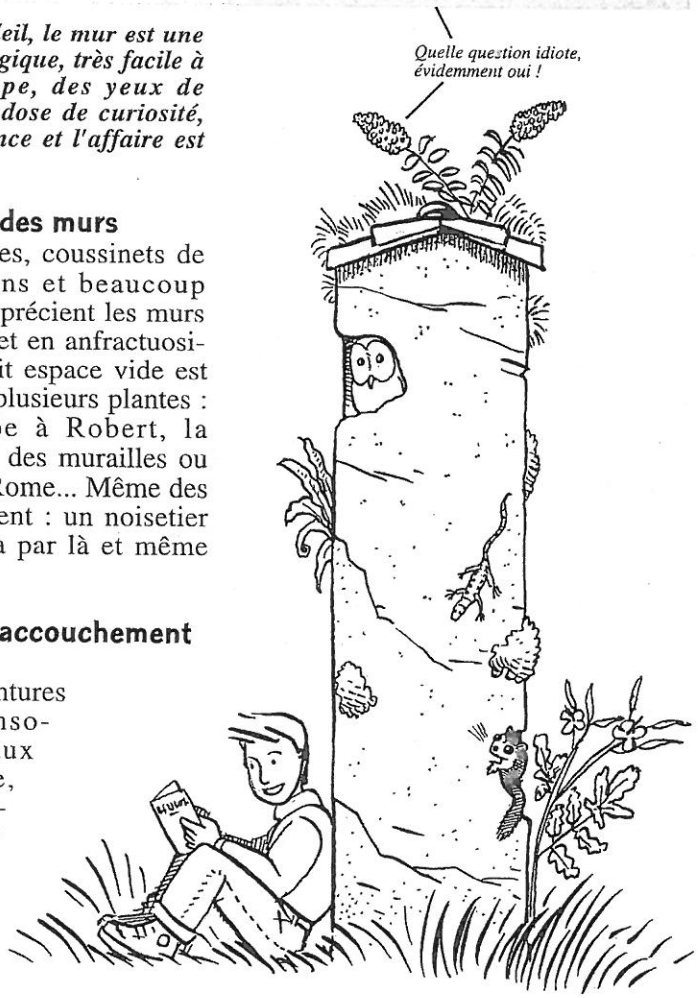
Le gîte aura plus de chances d'être occupé si vous l'orientez au sud. Il peut être posé sur un arbre, fixé sur un mur ou un bâtiment à 2 m de hauteur au moins.



Bien sûr, il ne faut déranger vos pensionnaires sous aucun prétexte. Les petites crottes noires et brillantes trouvées au sol suffiront pour savoir s'il est occupé !

Les murs sont-ils vivants ?

Exposé ou non au soleil, le mur est une véritable vitrine écologique, très facile à observer : une loupe, des yeux de libellule, une bonne dose de curiosité, un soupçon de patience et l'affaire est jouée...



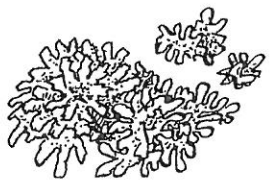
● Le petit peuple des murs

Panaches de fougères, coussinets de mousses, de lichens et beaucoup d'autres végétaux apprécient les murs riches en crevasses et en anfractuosités. Le moindre petit espace vide est un lieu de vie pour plusieurs plantes : le géranium herbe à Robert, la chélidoine, la laitue des murailles ou la célèbre ruine de Rome... Même des arbres s'y développent : un noisetier par ici, un buddléia par là et même parfois un if !

● Des cabinets d'accouchement dans les murs ?

Dans le creu des jointures des murs bien ensoleillés, des animaux ont élu domicile, tranquillement installés à l'intérieur d'un mur :

- *le lézard des murailles* aime les recoins sablonneux,
- *le fameux crapaud accoucheur* (*alyte* pour les intimes) qui tient son cabinet d'accouchement dans les trous de vieux murs dont l'entrée n'est pas plus grande qu'une pièce de 5 francs.



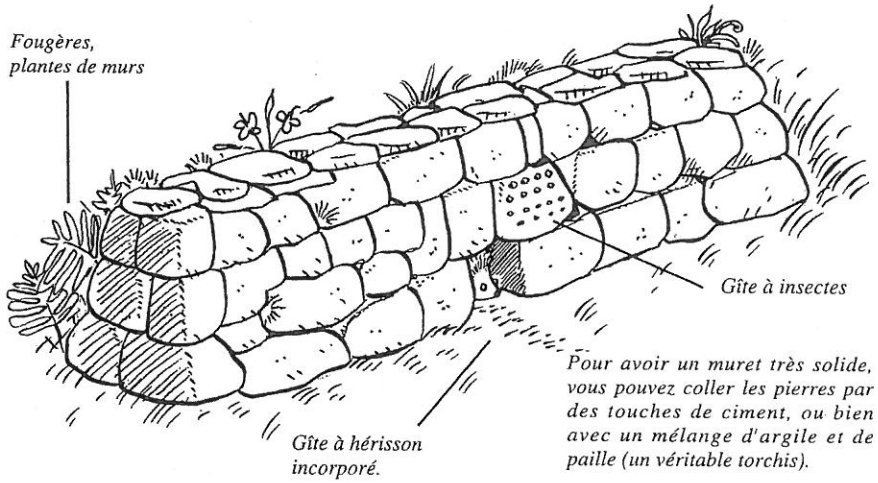
Le karcher et l'enduit.

Le karcher est un redoutable tueur en série de murs, il enlève tout : mousses, lichens, lierres, nids de merles... Quant à l'enduit, il rebouche tous les trous, toutes les fissures... Certains préfèrent avoir une surface lisse, bétonnée et désertique plutôt qu'une belle vitrine verte et vivante. Ils ne savent pas ce qu'ils perdent...

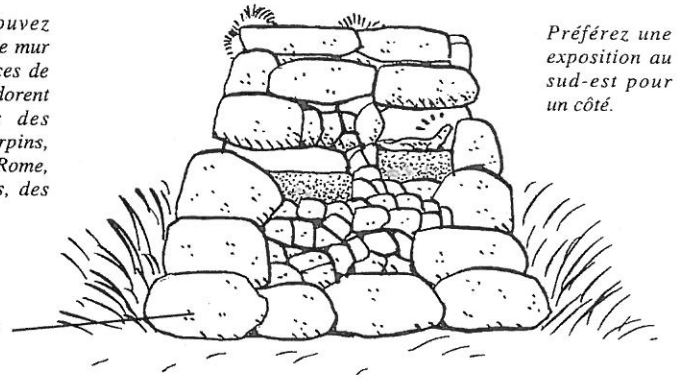
Ludovic TIBET
Responsable Espaces vert... Mairie

Créer une muraille vivante

Voici le type de petit muret écologique qui peut être construit dans un jardin ou sur un petit terrain.



Vous pouvez implanter sur le mur plusieurs espèces de végétaux qui adorent les pierres : des sédums, des orpins, des ruines de Rome, des amarantes, des linaires.



Des aménagements pour la petite faune

N'oubliez pas de réaliser plusieurs gîtes et cachettes pour les animaux :

- Un abri pour le hérisson, petite chambre garnie de feuilles mortes ou de foin.
- Des gîtes à insectes (bûche ou pierre percée, fagots de tiges creuses de sureau).
- Un nichoir ouvert à rougequeue qui pourra aussi servir au troglodyte. Dans les deux cas, cachez le nichoir et faites une petite entrée. Le nichoir sera alors complètement intégré à la muraille.
- Des caches à lézards à la base du mur, avec du sable : les mamans lézards pourront y pondre.